ALEXANDRE LEBRETON

MK

Abus Rituels et Contrôle Mental

Outils de domination de la
"Religion sans nom"

OMNIA VERITAS

<u>Chapitre 6</u> - Traumatisme, Dissociation et Connexion aux Autres Dimensions. .

1 - Introduction. . . . . .
2 - Personnalité multiple et possession démoniaque. . . . . .
3 - Dissociation et sortie hors du corps : la porte ouverte à la possession ? . . . . . .
4 - À la poursuite des fragments d'âme perdus. . . . . .
5 - Traumatismes et facultés psychiques paranormales . . . . . .
6 - L'homme-médecine et ses animaux totem.... . . . . .
7 - Conclusion. . . . . .

Chapitre 6

Traumatisme, Dissociation et Connexion aux Autres Dimensions

Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.
Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes devant Dieu, pour renverser des forteresses.
2 Corinthiens 10:3-4

Le père Hilarion Tissot croit que toutes les maladies nerveuses accompagnées d'hallucinations et de délires sont des possessions démoniaques, et en comprenant les choses dans le sens des kabbalistes, il aurait pleinement raison.
"The History of Magic" - Éliphas Lévi, 1913

Dans 1 Cor 15:44, nous lisons: "Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel, il y a un corps animal et il y a un corps spirituel". Nous savons ainsi que nous avons un corps physique et un corps spirituel. C'est à travers ce corps biologique que nous avons un contact physique avec le monde matériel qui nous entoure. Nous ne sommes pas conscients d'avoir un corps spirituel jusqu'à la mort de notre corps physique. C'est ce à quoi Dieu nous a destiné. À travers les rituels, les satanistes utilisent les démons pour séparer le corps spirituel du corps physique. Quand l'âme et l'esprit ont été séparés et que le corps spirituel a été séparé du corps physique, alors la personne entre d'une manière pleinement consciente dans une toute autre dimension. C'est la dimension que je nomme le monde intérieur. Ce monde est aussi vaste et aussi réel pour l'individu que ne l'est le monde physique pour nous. Nous pensons aux esprits comme s'ils avaient un état 'vaporeux', mais les personnes étant allées dans cette dimension m'ont rapporté que les démons avaient bien un poids et une substance.
"Restoring Survivors of Satanic Ritual Abuse" - Patricia Baird Clark, 2000

1 - Introduction

Nous allons maintenant mettre un pied dans une autre dimension, dans le paranormal… Il s'agit d'établir si il existe un lien entre le trouble dissociatif de l'identité et les possessions démoniaques ; la dissociation et les pouvoirs psychiques ; avec ce qui semble être un facteur commun : les traumatismes de l'enfance. Nous allons voir que les traumatismes sévères provoquent une sorte de "déverrouillage" spirituel créant une ouverture vers ce que l'on peut nommer le *monde des esprits*, c'est à dire des dimensions dépassant notre réalité physique et matérielle. La dissociation qu'entraînent les traumatismes sévères ouvre certaines portes spirituelles mais elle façonne également la construction neurologique chez l'enfant. Comme nous allons le voir, ces deux choses combinées peuvent provoquer des facultés psychiques paranormales telles que la médiumnité, la clairvoyance, la vision à distance, etc. Mais ce processus traumatique est également la porte ouverte à certaines entités qui profiteront de ces brèches, ou fracturations, pour s'introduire dans le monde spirituel de la victime.

Les rituels *initiatiques* provoquant volontairement des traumatismes sont pratiqués pour ouvrir des portes vers d'autres dimensions et lier spirituellement l'*initié* (l'enfant victime) avec le monde des esprits. Le phénomène de dissociation psychique lié aux traumatismes serait donc une sorte de pont

reliant les fonctions cognitives *normales* aux fonctions cognitives *paranormales*, reliant le monde physique au monde métaphysique. La métaphore correspondant est celle de *Alice qui traverse le miroir* pour accéder à un autre monde. C'est l'accès à ce "*monde intérieur*" dont parle beaucoup de survivants d'abus rituels et de contrôle mental, une fracturation psychique et spirituelle qui crée une ouverture vers une autre dimension de l'être humain… Le processus de dissociation est la base de toutes les pratiques spirituelles visant à accéder à d'autres dimensions (de la médiumnité jusqu'au "*Voyage Astral*"), et les sociétés secrètes de type maçonnique étudient et enseignent ces choses-là.

L'exploration du lien entre le phénomène de la dissociation et le phénomène de la possession démoniaque peut poser un certain problème qu'il faut savoir dépasser. En effet, les cliniciens et autres thérapeutes qui travaillent sur la psychotraumatologie et la dissociation ont déjà beaucoup de mal à faire reconnaître de manière crédible la réalité des troubles dissociatifs, sans avoir en plus à devoir être liés à l'image du monde "*archaïque, sauvage et primitif*" des guérisseurs indigènes traditionnels et autres exorcistes *chassant les démons*. Pourtant, ces deux mondes sont indissociables pour avoir une bonne compréhension du sujet : dissociation et possession font partie intégrante des traditions religieuses pré-industrielles et même antiques. Le monde de la médecine moderne aurait beaucoup à apprendre du monde des guérisseurs traditionnels, particulièrement dans le domaine psychiatrique. Le côté spirituel des troubles de la personnalité est généralement négligé par les thérapeutes et raillé par les esprits cartésiens qui critiqueront rapidement le sujet de la démonologie, reléguant cela à de la *diablerie superstitieuse*, le vestige d'un *obscur passé moyenâgeux*… Pourquoi pas ? Mais sachant qu'il existe de véritables adeptes d'occultisme, de rituels en tout genre et de magie noire, des gens qui croient fermement travailler main dans la main avec Lucifer, le prince de ce monde, ainsi qu'avec son armée de démons : rejeter le problème du "diable" n'est pas une option car cela reviendrait à tomber dans son piège, c'est à dire à nier son existence… Nous nous retrouverions alors totalement soumis à ses ruses et à la merci de ses attaques spirituelles. Même si vous n'y croyez pas, sachez que certains y croient dur comme fer et appliquent certains rituels à la lettre...

L'auteur Fritz Springmeier fait une analogie intéressante entre démonologie et microbiologie. La plupart des gens n'ont jamais vu un démon tout comme ils n'ont jamais vu un virus. Pourtant ils nient l'existence de l'un et prennent des antiviraux pour se prémunir contre l'autre. Il y aura toujours des divergences d'opinions sur la démonologie, mais tout comme il a été utile à la santé de nombreux malades de traiter les virus, des victimes d'abus rituels et de contrôle mental ont eu l'utilité de traiter les démons, c'est à dire le côté spirituel de leurs troubles psychiques. N'est-ce pas le père Georges Morand qui a déclaré sur France Culture en 2011 que les victimes de cultes sataniques qu'il avait rencontré ne s'en étaient sorties que par la prière d'exorcisme ? Les entités que côtoient ou combattent les chamans de Sibérie dans leurs virées astrales ne sont-elles que du vent glacé ? L'une des principales activités de Jésus-Christ lorsqu'il foulait du pied cette terre n'était-elle pas de chasser les démons, de délivrer les malades par la prière ? Certains de ces malades guéris par le Christ avaient-ils un fractionnement de la personnalité et même de l'âme ? Dans son livre "*Jesus: The Evidence*", Ian Wilson avance la thèse que les nombreuses personnes possédées ayant été guéries par Jésus-Christ souffraient possiblement d'un T.D.I..

- Aussitôt que Jésus eut débarqué, un homme sortant des tombeaux et possédé d'un esprit impur vint au devant de lui. Il avait sa demeure dans les tombeaux, et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. Il était sans cesse nuit et jour dans les tombes et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres. Il vit Jésus de loin, accourut, se prosterna devant lui et s'écria d'une voix forte:
- Que me veux-tu, Jésus, Fils du Très Haut ? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas. Car Jésus lui disait:
- Sors de cet homme, esprit impur. Et Jésus lui demanda:

- Quel est ton nom ?"
- Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs.
Marc 5:2-9

Le possédé répond à Jésus-Christ qu'il est *légion*, et qu'ils sont *plusieurs*. Est-ce une armée de démons ? Une personnalité fractionnée en mille morceaux ? Ou bien un mélange des deux ? Quelle que soit la réponse, le Seigneur a délivré et libéré cet homme.

L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi,
Car l'Éternel m'a donné l'onction.
Il m'a envoyé pour porter de bonnes nouvelles à ceux qui sont humiliés;
Pour panser ceux qui ont le coeur brisé,
Pour proclamer aux captifs leur libération
Et aux prisonniers la délivrance.
(Ésaïe 61:1)

Lorsque la Bible parle de "*coeur brisé*", il est naturel de penser au premier abord qu'il s'agit du sens figuratif, une métaphore que l'on utilise parfois pour qualifier une relation romantique : "*il lui a brisé le coeur*". Mais tout comme Jésus-Christ a déclaré "*mangez, ceci est Mon Corps, buvez, ceci est Mon Sang*", cette expression de "*coeur brisé*" n'a rien de figuratif ou de symbolique.
Voici ce qu'explique John Eldredge, l'auteur de "*Wild at Heart: Discovering the Secret's of a Man's Soul*" à ce propos :
"*Lorsque que Ésaïe parle du "coeur brisé", Dieu n'utilise pas une métaphore. En Hébreux, cela se dit "leb shabar ("leb" pour "coeur", et "shabar" pour "cassé"). Ésaïe utilise le mot "shabar" pour décrire un buisson dont les brindilles sèches sont brisées (27:11), pour décrire également les idoles de Babylone couchées et brisées au sol (21:9) tout comme une statue se brise en mille morceaux lorsque vous la jetez au sol; ou encore pour décrire un os brisé (38:13). Ici Dieu parle de façon littérale, il dit : "Ton coeur est en morceaux, Je veux le guérir.*"
Le mot hébreux "*leb*", en plus de signifier "*coeur*", peut également se traduire par "*esprit*", "*âme*" ou "*conscience*". Les théologiens nous disent que dans le Nouveau et l'Ancien Testament, les références à l'esprit, l'âme et le coeur se rapportent à une seule et même chose. Ce qui signifie que dans Ésaïe, le "*coeur brisé*" équivaut à la conscience brisée ou à l'esprit brisé, littéralement fractionné en mille morceaux. S'agit-il d'une référence à une dissociation ? À un fractionnement de la personnalité ? Notons que dans l'Ancien Testament, le mot hébreu qui désigne le mal est "*ra*", de la racine "*Ra'a*", un mot qui signifie également briser, casser, mettre en morceaux.
Les rituels traumatiques entraînant des états de transe, de possession, avec ce processus psycho-spirituel qu'est la dissociation de la personnalité, étaient forcément présents à l'époque biblique, mais aussi à l'époque antédiluvienne et Babylonienne. L'*Épopée de Gilgamesh*, écrite au troisième millénaire avant J.C. en Mésopotamie, ou encore l'*Iliade d'Omer vers 800* avant J.C., rapportent des témoignages qui correspondent à ce que nous appellerions aujourd'hui une dissociation lors d'un traumatisme. De nos jours l'image de la fêlure et de la cassure est quelque chose de récurrent dans la symbolique du contrôle mental Monarch affichée dans l'industrie du divertissement. Une poupée ou un mannequin au visage fissuré ou brisé, qui symbolise un alter, est une représentation classique d'un esclave MK à la personnalité fractionnée (Nous y reviendrons dans le chapitre 9)

2 - Personnalité multiple et possession démoniaque

"*Un phénomène curieux qui a été observé depuis des siècles mais qui n'a pas encore reçu son explication complète, est celui dans lequel l'individu semble être le véhicule d'une personnalité qui*

n'est pas la sienne. La personnalité de quelqu'un d'autre semble le "posséder" et s'exprimer à travers ses paroles et ses actes, alors que la véritable personnalité de l'individu est temporairement absente.
Dr. D.Laing - "*The Divided Self*"

Le Dr. James Randall Noblitt, en référence aux découvertes récentes sur les troubles dissociatifs a déclaré : "*Peut-être approchons nous d'une nouvelle théorie naturaliste sur la possession par un esprit. Une théorie non seulement applicable à la santé mentale, mais également à l'anthropologie et aux interprétations historiques sur la sorcellerie européenne.*"

Dans le trouble dissociatif de l'identité, le "*Moi*" est fragmenté tandis que dans la possession, le corps est partagé. Dans le T.D.I., c'est l'entité *Moi* (la personnalité principale) qui est éclatée en plusieurs morceaux, alors que dans la possession il y a invasion d'une entité extérieure. En d'autres termes, dans le T.D.I., les alter bien que séparés, sont considérés comme plusieurs aspects d'un seul et unique individu. Alors que dans la possession, il est censé y avoir plusieurs entités extérieures indépendantes et bien distinctes de l'individu. Dans le T.D.I., les alter devront être intégrés et fusionnés pour reconstruire la personnalité lors d'une psychothérapie, tandis que dans la possession, les entités extérieures sont exorcisées et chassées hors de la personne lors d'un exorcisme. Mais comme nous allons le voir, ces deux phénomènes très proches l'un de l'autre se chevauchent parfois et semblent même se confondre. Il est donc difficile d'affirmer que tout les cas de possession démoniaque relèvent systématiquement d'un trouble psychiatrique tout comme d'affirmer que l'intervention d'une entité extérieure n'est qu'une superstition.

Dans son livre "*Occult Bondage and Delivrance*" (liens occultes et délivrance), le Dr. Kurt E. Koch écrit : "*Le médecin et célèbre prédicateur, Dr Martyn Lloyd-Jones m'avait invité à prendre la parole devant un groupe de psychiatres à propos d'ésotérisme et d'occultisme* (…) *Suite à quoi, j'ai été attaqué par deux psychiatres qui affirmaient que les récits bibliques de possessions démoniaques auxquels je me référais étaient en fait des cas de maladie mentale, telles que l'épilepsie ou l'hystérie* (…) *Un homme s'est alors levé pour prendre ma défense en déclarant que par sa propre expérience de praticien, à lui seul il pouvait citer onze cas différents de possessions démoniaques. Un autre psychiatre a ensuite approuvé ce que son collègue venait de dire, ajoutant que lui-même avait rencontré trois ou quatre cas.*" [1] Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent avec les travaux du Dr. Janet, ce qui était nommé "hystérie" à une certaine époque se rapportait généralement à des cas de personnalité multiple.

Dans l'ouvrage "*The Discovery of the Unconscious*" (la découverte de l'inconscient), Henri Ellenberger a retracé les origines de la psychiatrie dynamique en remontant aux mondes magiques des chamans et des hommes-médecines, notamment à travers les rapports historiques de possessions démoniaques en Europe. Il écrit dans son livre que "*La "possession" a peut-être disparu, mais elle a été remplacée par la "Personnalité Multiple"*. Avec l'époque moderne du scientisme, le phénomène de la possession démoniaque a laissé la place à un symptôme psychiatrique peu rationnel dont aujourd'hui encore, la médecine académique ignore véritablement les tenants et les aboutissants...
S'agit-il de balayer de la main un phénomène "diabolique", "superstitieux", pour le remplacer par un phénomène purement "neurologique" ? Les deux ne sont-ils pas liés ? Certains troubles psychiques causés par des fractures traumatiques, ne pourraient-ils pas provoquer une "ouverture" pour des entités extérieures ? Mais cherche-t-on réellement à connaître la cause profonde de ces troubles de la personnalité ? Certes, aujourd'hui, on commence à pointer sérieusement du doigt les traumatismes et à comprendre leur impact au niveau neurologique. Mais ce phénomène de la personnalité multiple cache encore beaucoup de secrets, et nous constatons que très peu de moyens sont mis en oeuvre pour étudier sérieusement la question… qui comme nous l'avons vu, reste enfouie sous une épaisse chape de plomb.

Les premiers cas rapportés de *personnalités multiples* mentionnent des individus possédés par le diable ou les démons. C'est le cas de Jeanne Fery, une jeune none Dominicaine française de 25 ans qui vivait dans la région de Mons au XVIème siècle. Son cas a été décrit par le Dr. Désiré Bourneville en 1886 dans l'ouvrage "*La Possession de Jeanne Fery*". Bourneville dira lui-même que Jeanne Fery représente "*le cas le plus parfait d'un dédoublement de la personnalité*".

Bourneville parle d'un cas de "dédoublement de personnalité" et la description qu'il en fait contient tous les critères référencés aujourd'hui dans le manuel psychiatrique DSM pour décrire le T.D.I.. Le prêtre exorciste de Jeanne Fery a décrit une "*fragmentation de son identité*" et évoque également une histoire de trauma dans sa petite enfance. Jeanne Fery était possédée par plusieurs "démons" qui avaient différentes fonctions. Il y avait un démon qui contrôlait ses troubles alimentaires et un autre nommé le "*Sanguinaire*" qui la faisait s'automutiler par scarification parce qu'il *voulait des morceaux de chair*. Un troisième "diable" se nommait "*Garga*", sa fonction était de la protéger pour ne pas qu'elle ressente la douleur des coups reçus dans son enfance. Cependant, il lui refaisait vivre les traumas en la faisant se cogner la tête et se frapper sur le corps. Garga lui a également fait faire plusieurs tentatives de suicide par scarification ou strangulation.
Jeanne Fery montrait également des symptômes dissociatifs tels qu'une amnésie lors de ces changements de *personnalité*, des états de transes, des voix intérieures et des états seconds où elle montrait une rage extrême ou bien une tristesse tout aussi extrême. Elle était parfois décrite comme "*forcenée de rage*", incapable de s'asseoir et encore moins de se coucher, et cela jusqu'à sept jours et sept nuit durant. Fery a déclaré qu'elle avait des visions de sainte Marie-Madeleine qui faisait parfois rempart entre elle et les démons. Certains auteurs prétendent qu'il s'agirait d'une autre de ses personnalités, l'alter *Marie Madeleine*, la personnalité la plus rationnelle et la plus utile, elle apparaissait généralement dans les moments les plus critiques pour apaiser la situation.
"*Cornau*" a été le premier "diable" à l'avoir possédée, et il révèlera de la bouche de la religieuse qu'il tenait lieu de père à la jeune femme depuis qu'elle avait 4 ans. On apprendra alors que la petite fille avait été maudite par son père biologique lorsqu'elle avait 2 ans, ce qui avait ouvert la voie à ce *Cornau* qui lui provoquait des troubles alimentaires très étranges. Jeanne pouvait voir ces "diables", elle les entendait à l'intérieur d'elle et ils prenaient parfois violemment le contrôle de son corps par des crises de colères durant lesquelles elle devait être maîtrisée et enfermée. Ils se manifestaient également par un comportement d'enfant, ou par des sanglots et une douleur physique intense. Le tableau clinique correspondait tout à fait à celui des patients d'aujourd'hui qui souffrent de sévères troubles dissociatifs.

Durant la période où les rituels d'exorcisme ont été pratiqués, il y a eu des améliorations et des rechutes où les symptômes se sont exacerbés, mais globalement, l'état de Jeanne s'est amélioré. Son traitement qui a duré 21 mois comprenait les soins permanent des soeurs et le consentement de Jeanne pour qu'elle accepte que ses "démons" qui jouaient le rôle de *père* et de *grand-père* soient exorcisés. Jeanne Fery a tenu un journal concernant son propre exorcisme effectué en 1584, un exorcisme qui a aussi été décrit en détails par le prêtre chargé du rituel :

- 12 avril 1584: Le démon "Namon" révèle son nom. Jeanne a perdu toutes ses connaissances religieuses.
- 28 juin 1584: Marie Madeleine apparaît de nouveau et Jeanne lui parle de contrats écrits cachés à l'intérieur de son corps, ceux qui sont écrits avec du sang la lient aux démons.
- 25 août 1584: Marie Madeleine apparaît et parle pour la première fois. Jeanne signe un contrat écrit pour rompre le lien avec ses démons. Nouvel épisode de scarification, mais la décision est prise de continuer l'exorcisme. Les démons redonnent un bout de sa chair que Jeanne leur avait donné. L'exorcisme est considéré comme un succès parce que les démons ont brisé une tuile lors de leur départ, un signal qui avait été conclu auparavant.
- septembre 1584: Jeanne est très malade et souffre de ses blessures qu'elle s'est infligée. Elle se sent

désormais libérée de ses démons, hormis Garga et Cornau.
- 9 novembre 1584: Lorsqu'elle avait 4 ans, Cornau est devenu son père. Il l'a séduite avec des bonbons et des sucreries. Sans lui, elle serait muette et ignorante. Le chanoine Jean Mainsent parle à Cornau et lui promet de devenir le père de Jeanne à sa place. Marie Madeleine apparaît encore et offre une protection. Jeanne devient comme une enfant. Elle demande à l'archevêque de devenir son grand-père, ce qu'il accepte.
- 12 novembre 1584: Durant la messe, elle joue avec l'image sainte de Marie-Madeleine comme une enfant avec une poupée. Elle montre aussi son coeur indiquant qu'il y a là de la douleur. Jeanne régresse jusqu'au stade pré-verbal. L'archevêque commence alors à lui enseigner comme si elle avait véritablement 4 ans. Il bénit chaque partie de son corps et lit sa précédente confession écrite. Suite à l'écoute de sa confession, Jeanne se comporte encore comme une enfant, mais elle peut à nouveau marcher et parler d'une manière plus affirmée. Durant 9 jours, l'archevêque va la questionner sur sa petite enfance. Elle reçoit l'absolution et part vivre une année à l'archevêché avec son infirmière, soeur Barbe, afin d'achever sa libération des démons et pour sa rééducation. Marie-Madeleine disparaît. Le trouble de la vue de son oeil droit présent depuis 10 ans, disparaît également.
- 6 janvier 1586: Jeanne tombe en extase durant le messe et voit Marie-Madeleine. Jeanne dit à l'archevêque que Marie-Madeleine a tenu la promesse qu'elle avait faite une année auparavant et qu'elle est maintenant libérée des démons. Elle a retrouvé sa force spirituelle et elle retourne au couvent pour reprendre sa place dans la vie communautaire.

Voici quelques notes basées sur ce que Jeanne a elle-même rapporté dans son journal quand à l'évolution de ses troubles : "*À 2 ans, elle est donnée au diable par son père qui la maudit. À 4 ans, elle est séduite par le diable Cornau qui apparaît comme un beau jeune homme lui offrant des pommes et du pain blanc. Elle l'accepte alors comme son père. De 4 à 12 ans, un autre diable apparaît (Peut-être Garga). Le diable Garga lui promet qu'elle ne sentira plus jamais les coups qu'elle reçoit. À l'adolescence, pour plus de liberté, elle vit chez sa mère. Elle est en apprentissage chez une couturière de la ville de Mons. Elle doit faire tout ce que ses démons lui demandent sous peine d'être torturée. Une multitude de nouveaux démons entrent en elle. Auparavant, elle n'en avait que deux ou trois (probablement Namon, Cornau et Garga). Elle promet aux démons de garder le secret sur leur présence. Lors de sa première communion, elle doit lutter contre eux. Ils minent ses résolutions par tous les moyens, prennent le contrôle de sa langue pendant la confession, un lui donne des bonbons pendant le jeûne eucharistique, un autre lui fait mal à la gorge pour qu'elle recrache l'hostie, etc. En dépit de ces obstacles, Jeanne entre au couvent dominicain mais le conflit intérieur continue. De nouveaux démons apparaissent: "Traître", "Art Magique", "Hérésie", et bien d'autres encore. Ils exigent le contrôle de sa mémoire, de son intelligence et de sa volonté. Elle commence à s'impliquer dans de fausses cérémonies, elle signe des pactes écrits dans des alphabets étrangers avec son sang. Les démons exigent qu'elle renonce à tous les liens, exceptés ceux qui la lient à eux. Ils lui donnent des banquets, ils lui font plaisir, ils provoquent également de la douleur lorsqu'elle essaie de manger les jours de fêtes chrétiennes, ils font en sorte que son corps rejette alors la nourriture. Les démons "Vraie Liberté", "Hérésie" et "Namon" iront même jusqu'à l'impliquer dans des sacrilèges. "Sanguinaire", "Arc" et d'autres lui font se taillader des bouts de chair, elle consentira même à être pendue par les démons et frôlera la mort. Elle sent qu'elle n'aime uniquement que les démons et qu'elle a peur des gens.*"

Jeanne Fery déclara qu'elle n'était plus capable de contrôler son corps et qu'elle disait toujours l'opposé de ce qu'elle voulait dire, un symptôme qui est aujourd'hui considéré comme un signe clinique du T.D.I.. Un autre signe clinique est l'amnésie qu'elle présentait lorsqu'elle avait une identité d'enfant ou qu'elle perdait des objets "cachés" par les démons. L'alternance entre un bon fonctionnement et un extrême dysfonctionnement, la vision des "démons", qu'elle entend et qui conversent entre eux, font également penser qu'il s'agit d'un fractionnement de personnalité. En plus des amnésies et des manifestations de différentes personnalités, Jeanne Fery avait de sérieux troubles

somatiques : elle souffrait régulièrement de pertes de sang, de vomissements, de suffocations, de mouvements spasmodiques de ses membres, de douleurs physiques (tête, coeur et abdomen), d'insomnies, de perte d'appétit, de perte de parole, d'un aveuglement… mais aussi parfois d'une extrême force musculaire… ce qui est un critère des possession démoniaque selon les prêtres exorcistes. Elle disait que certain "diables" habitaient et dérangeaient des zones particulières de son corps, comme sa langue blasphématrice, son oeil aveugle, ou encore sa gorge douloureuse.

Le cas de Jeanne Fery donne quelques indications sur des abus physiques qu'elle aurait subi pendant la petite enfance, peut-être même des abus sexuels. Une de ses premières dissociations est apparue comme un "diable" lorsqu'elle a été battue quand elle était petite. Par la suite, le diable *Garga* l'a aidé à ne plus sentir les coups. Jeanne mentionne également que son père l'a maudite et qu'il "*l'a offerte à la puissance du diable*" lorsqu'elle avait deux ans. Elle a ensuite été séduite par le diable *Cornau* à l'âge de 4 ans et elle a prit ce diable pour père. Cela peut éventuellement suggérer un abus sexuel de la part de son père lorsqu'elle avait 4 ans car Jeanne semble avoir créé un alter pour remplacer celui-ci. En effet, une enfant de 4 ans est incapable de fusionner l'image du bon père avec celle de l'agresseur. De nos jours, de très jeunes enfants vont attribuer leurs abus à des monstres ou à des vampires. Le contexte culturel dans lequel Jeanne vivait aurait pu lui donné cette image du diable.[2]

Un autre cas, datant de 1623, est celui de Soeur Benedetta Carlini en Italie. Cette femme a été décrite comme étant possédée par trois "*garçons angéliques*" qui parfois prenaient le contrôle de son corps. Chacun de ces "garçons" parlait à travers elle avec un dialecte différent, une voix différente et avait des expressions faciales différentes. Benedetta était totalement amnésique de ce qui se passait lorsque les différents "garçons" émergeaient.
Elle avait également des troubles de l'alimentation et elle s'automutilait. Dans son cas, il a également été fait allusion à des traumatismes qu'elle aurait subi dans l'enfance, ses parents étaient eux-mêmes possédés, disait-on… L'enfant avait été mise au couvent à l'âge de 9 ans, l'âge auquel son alter "*Splenditello*", sexuellement abusé, était resté fixé. Ses symptômes devinrent incontrôlables après la mort de son père....

Jeanne Fery et Benedetta Carlini avaient-elles "simplement" une personnalité fractionnée sans aucune intervention d'entités malveillantes extérieures ? Difficile d'affirmer quoique ce soit… Un psychiatre lambda nous répondrait que cela relève uniquement d'un trouble dissociatif sévère alors qu'un prêtre lambda nous dirait qu'il s'agit bien d'esprits malins extérieurs à la personne. Mais des chercheurs pensent que ces deux phénomènes sont intimement liés…

Dans une conférence donnée en 2008, le père François Brune cite un cas de possession qui s'est passé en Italie. Un cas rapporté par le démonologue Mgr Corrado Balducci. Cette affaire a duré pendant sept ans, de 1913 date du début de l'infestation, à 1920 date de la délivrance : "*Suite à la bénédiction, elle se confia au prêtre. Elle lui raconta qu'à certaines heures du jour, une force mystérieuse, supérieure à la sienne, s'emparait de son corps, de son âme, et qu'alors, malgré sa résistance, elle se mettait à danser sur un rythme de tango pendant des heures et des heures jusqu'à tomber d'épuisement. Elle disait qu'avec une voix magnifique, elle chantait des couplets, des romances, des morceaux d'opéra qu'elle n'avait jamais entendu auparavant. Elle tenait des conférences interminables dans des langues étrangères qu'elle ne connaissait pas, devant une foule imaginaire. Elle chantonnait des poésies qui annonçaient sa mort prochaine et celle de toutes ses soeurs. Souvent, elle déchirait avec ses dents tout ce qu'elle pouvait déchirer. Elle terrorisait tous ceux qui se trouvaient là, elle rugissait, elle miaulait, elle hurlait de plus en plus fort, semant la terreur à tel point qu'à certaines heures, toute la maison se transformait en une sorte de ménagerie de bêtes féroces*."

Le père Brune nous raconte que la femme aurait même montré un phénomène de lévitation à 50 centimètres au-dessus du sol… Chose qu'une psychotique à elle seule ne peut pas faire, personne ne

peux faire habituellement une telle chose. Cette femme avait parfaitement conscience de ses actes étranges dirigés par une force maléfique extérieure à elle. C'était une situation qui la désespérait et lui faisait même envisager le suicide. Dans ce cas précis, il n'y avait pas de mur amnésique entre ses états de possession et son état normal, de plus il est question d'une "force extérieure" influençant la personne. Les possédés démoniaques ont souvent montré des comportements relevant du surnaturel et dépassant même l'inimaginable. Les possessions démoniaques les plus '*spectaculaires*' ne sont absolument pas explicables par un trouble mental psychotique, même le plus extrême. Il y a forcément une intervention de forces extérieures qui transcendent les lois de la physique. Dans une conférence de 2008 intitulée "*Les Possessions Démoniaques*", le père François Brune a décrit quelques cas plutôt impressionnants. Il raconte notamment un exorcisme qui a été mené en Allemagne en 1842 par un pasteur protestant pour délivrer une jeune femme nommée Gottliebin. La seule arme du pasteur était la prière, la foi et le jeûne… Les médecins de l'époque qui assistaient à ces phénomènes n'y comprenaient strictement rien. Les entités qui possédaient la jeune femme se révélèrent être une véritable légion. Les démons ont d'abord déclaré être 3, puis 7, puis 14, puis 175, puis 425… Il se peut que les chiffres donnés par ces entités soient évidemment fantaisistes mais une chose est sûre, c'est qu'une foule de démons *habitaient* cette femme. Dans ce cas, il n'est apparemment mentionné aucun changement de personnalité, aucune amnésie ni aucun passé traumatique concernant la femme, le pasteur parle uniquement d'actes de sorcellerie. Dans sa conférence, le père Brune a cité quelques passages du rapport de ce pasteur allemand, Johan Christoph Blumhardt, traduit en français par ses soins :

"C'était pour moi terrifiant de réaliser que ce qui était considéré jusqu'ici comme une superstition populaire des plus ridicule sortait du monde des contes pour émerger dans le réel. Cela commença pour des vomissements de sable et de morceaux de verre. Peu à peu arrivèrent des morceaux d'acier de toutes sortes, de vieux clous à bois tous courbés. J'en ai vu un jour, après un long étouffement, tomber douze de suite dans le bassin que nous tenions devant sa bouche. Puis ce furent des lacets de chaussures de différentes formes et tailles, souvent si longs que l'on avait peine à comprendre comment ils pouvaient sortir du gosier. Une fois aussi un morceau de métal si grand et si large qu'elle en perdit le souffle et resta comme morte pendant plusieurs minutes. Il y eu aussi des quantités incroyables d'épingles, d'aiguilles, et des morceaux d'aiguilles à tricoter, parfois seuls et parfois mêlés à du papier et des plumes (…) *Du nez aussi j'ai tiré beaucoup d'épingles* (…) *Des aiguilles, j'en ai retiré des quantités des mâchoires inférieures et supérieures. Elle ressentait d'abord des maux de dents terribles alors que l'on ne pouvait rien voir, et finalement on pouvait commencer à sentir les pointes. Elles continuaient à ressortir toujours davantage et venait un moment où je pouvais les saisir mais il me fallait encore beaucoup d'efforts pour arriver à les arracher. Deux vieux morceaux de fil de fer tous courbés de la longueur d'un doigt se manifestèrent un jour dans sa langue. Une autre fois, elle avait sous la peau du corps deux longs fils de fer tordus et emmêlés en plusieurs endroits. Avec ma femme, il nous fallu bien une heure pour les extraire complètement et Gottliebin perdit connaissance plus d'une fois, comme cela arrivait souvent. En outre, il lui sortait de toute la partie du haut du corps, des morceaux d'aiguilles à tricoter ou des aiguilles entières si souvent à divers moments que je peux en estimer le nombre à au moins trente. Elles se trouvaient soit couchées, soit plantées verticalement, dans ce dernier cas, souvent en plein dans la région du coeur. Si les aiguilles ressortaient déjà à moitié, il me fallait bien une demi-heure en tirant de toutes mes forces. Je ne peux vraiment en vouloir à personne de rester sceptique devant de tels récits car cela dépasse trop tout ce que l'on peut croire ou imaginer. Mais j'ai pu faire toutes ces observations et ces expériences pendant presque une année entière et toujours en présence de nombreux témoins. J'y tenais beaucoup pour éviter les mauvaises rumeurs, c'est pourquoi je peux raconter ces événements en toute sérénité, car je suis absolument sûr, ne serait-ce qu'en raison du caractère de Gottliebin qu'il n'y a jamais eu ni ne pouvait y avoir la moindre supercherie. À chaque fois que j'allais la voir à cette époque là, que l'on m'ait appelé ou non, il se passait à nouveau quelque chose et après un moment, un nouveau tour de sorcellerie se produisait dans l'une ou l'autre partie de son corps. La douleur était toujours terrible et presque à chaque fois, elle perdait connaissance. Elle s'écriait généralement "Je vais y passer !", mais*

la prière venait à bout de tout, à elle toute seule. Si elle commençait à se plaindre de souffrir quelque part, il suffisait que je pose la main, habituellement sur sa tête. Instruis par une longue expérience dans la Foi, j'étais certain de constater aussitôt l'efficacité de la courte prière que je disais. Elle sentait aussitôt que la chose bougeait en elle ou se retournait pour trouver un chemin vers la sortie. Le plus difficile était la traversée de la peau, et on sentait souvent longtemps que quelque chose poussait de l'intérieur vers l'extérieur. Elle ne saignait jamais, cela n'était pas comme pour une blessure. Tout au plus pouvions nous reconnaître pendant un instant l'endroit d'où était sortit quelque chose, du moins tant que tout s'était passé par la force de la seule prière."

Dans une émission de la chaîne *Planète* sur les exorcistes diffusée en avril 2004, Msg Laroche, un évêque orthodoxe, a affirmé avoir vu personnellement une possédée cracher de minuscules crapauds et des petits vers…
Inversement, certains phénomènes surnaturels, cette fois-ci d'ordre divin, se sont régulièrement manifestés dans la vie des saints, comme le jaillissement par la bouche de pétales de roses fraîches. Le Père Brune note qu'il y a un parallélisme entre les phénomènes de possessions et de mystiques. Il s'agit du même genre de manifestations mais en positif, en quelque chose de beau. C'est le cas de Mère Yvonne-Aimée de Jésus du monastère de Malestroit qui dans son lit, se sentant oppressée, a vu un oeillet rouge lui sortir du corps au niveau du coeur. "*Il me semble que j'entends craquer la chair, ça se déchire, puis quand l'oeillet est sorti, la plaie du coeur s'est refermée sans cicatrice*." (…) "*Les roses continuaient à sortir du coeur d'Aimée. Nous en avons maintenant cinq. La dernière est venue tandis qu'elle était au pied de l'autel.* (…) *La rose montait vers le cou, je la tirais avec force, sa longue tige couverte d'épines avait du mal à sortir. C'est cette dernière rose qui a le plus fait souffrir Aimée, les autres étaient sans épine*."

Dans son livre intitulé "*Que faire avec tous ces diables ?*", l'exorciste italien Raul Salvucci écrit : "*Lors de la possession ou l'obsession diabolique, la personnalité de l'être humain disparaît; à sa place, s'immisce une autre entité qui en prend le corps, le sens, les facultés et qui parle, agit, se déplace, s'exprime au moyen de ce corps humain. Quand survient la libération, la personne a deux sensations :*
- La première, c'est qu'elle ne se souvient de rien de ce qu'elle a dit ni de ce qui est arrivé, comme si elle avait été anesthésiée pour une opération chirurgicale. Parfois elle demande aussi : "Quelle heure est-il, où est-ce que je me trouve ?" Après sa libération, en regardant les bleus qu'elle avait sur les poignets, provoqués par ceux qui avaient essayé de la maintenir depuis plusieurs heures, une possédée dit : "Qui est-ce qui m'a fait cela ?"
- La seconde, c'est qu'elle se sent complètement épuisée par la violence qui lui a été faite pour mettre hors d'usage sa personnalité "du mal".
Pour quelles raisons certaines personnes peuvent-elles être si cruellement frappées et comment arrive-t-on à cette forme épouvantable de possession diabolique, il est difficile de le dire." [3]

En 2010, une étude a été menée en Ouganda. Son but était d'explorer les relations entre les possessions démoniaques, les symptômes dissociatifs et les traumatismes. L'étude se composait d'un groupe de 119 individus diagnostiqués par des guérisseurs traditionnels comme possédés, comparé à un groupe témoin de 71 individus non possédés. Les évaluations comprenaient des éléments démographiques, des critères de dissociation et des éléments de la vie des individus potentiellement traumatisants. En comparaison du groupe témoin, le groupe de possédés a montré des troubles dissociatifs plus sévères mais aussi d'avantage d'éléments traumatisants dans leur vie. Les liens entre ces événements traumatisants et les troubles dissociatifs étaient significatifs. L'étude a conclu que la possession par des entités relevait de troubles dissociatifs, ou plus exactement d'un "*état de transe dissociatif*" lié à des événements traumatisants. Voici un court extrait de l'étude montrant la forte similarité entre possession démoniaque et troubles dissociatifs : "*Entrant dans un autre état de conscience et parlant dans un langage que les personnes n'ont jamais appris auparavant. Plus tard,*

ils ne se rappellent plus avoir parlé dans ces langues." [4]

Le DSM-IV définit ainsi l'état de transe dissociatif :
Perturbations de l'état de conscience, de l'identité ou de la mémoire se produisant une fois ou bien de façon épisodique, propres à certains lieux et à certaines cultures. La transe dissociative implique un rétrécissement du champ de perception de l'environnement proche, ainsi que des comportements ou des mouvements stéréotypés que les sujets ressentent comme échappant à leur contrôle. Dans l'état de possession, il y a, à la place du sentiment de son identité propre, une identité nouvelle, attribuée à l'influence d'un esprit, d'une puissance, d'une divinité ou d'une autre personne. Cela peut s'accompagner d'une amnésie. C'est peut-être le trouble dissociatif le plus fréquent en Asie. L'Amok (Indonésie), le Behainan (Indonésie), le Latab, (Malaisie), le Pibloktoq (Arctique), l'Ataque de Nervios (Amérique Latine) en sont des exemples connus.

Une autre étude qui concerne le lien entre possession, état de transe dissociatif et T.D.I., a été menée en Italie par Stefano Ferracuti en 1995. Le recrutement des sujets s'est fait par l'intermédiaire de l'exorciste du diocèse de Rome, Don Gabriele Amorth. Dans cette étude, dix personnes qui suivaient des séances d'exorcisme contre des possessions démoniaques, ont été étudiées avec les critères de diagnostic des troubles dissociatifs ainsi qu'avec le test de Rorschach. Ces personnes étaient accablées par des manifestations paranormales, se disant être possédées par un démon. Elles avaient évidemment beaucoup de mal à maintenir une vie sociale normale. Ces personnes avaient de nombreux points communs avec les patients souffrant d'un T.D.I. et les tests de Rorschach ont montré qu'elles avaient elles aussi une organisation complexe de la personnalité. Les transes dissociatives de ces personnes "possédées" montraient de grandes similarités avec le T.D.I.. Le rapport de l'étude précise que les états de transe dissociatif, en particulier le trouble de la possession, sont probablement plus communs que l'on ne pense, mais que des données cliniques précises sur ce sujet sont trop peu nombreuses. Lors de cette étude, les sujets ont déclaré que le traitement psychiatrique n'avait en rien amélioré leurs symptômes tandis que les rituels d'exorcisme avaient apporté une certaine amélioration. Presque toutes ces personnes ont dit que l'exorcisme avait contribué à maintenir le démon sous contrôle, que celui-ci les harcelait moins après les prières.[5]

Pour le père Angelo, exorciste d'un diocèse italien, la possession n'a rien à voir avec le T.D.I.. Dans le livre "*Confidences d'un Exorciste*", voici ce qu'il confie aux deux journalistes françaises Nathalie Duplan et Valérie Raulin :
"*Le démon, dans le cas de la possession, envahit le corps de l'homme et il en prend le contrôle, comme si c'était le sien propre. Les créatures spirituelles en étant dépourvues, elles utilisent les organes et les membres du possédé pour se mouvoir, parler, sans que le malheureux puisse les en empêcher. Malgré les tourments infligés par le démon, l'âme reste libre. Cela prouve que le diable n'a pas un pouvoir illimité sur l'homme, Dieu ne lui permettant pas de posséder l'âme. J'ai également insisté sur le fait que la possession n'est pas un "trouble de la personnalité multiple" ou un "trouble dissociatif de personnalité", comme l'avancent les psychiatres, mais une réalité spirituelle qui dépasse notre compréhension et fait partie, d'une façon mystérieuse, du dessein de Dieu. Le démon ne peut pas entreprendre ce que Dieu lui interdit et son pouvoir de nuisance n'est pas illimité* (…) *Il est très impressionnant de voir Satan, ou quelque autre démon, habiter un corps, le bouger à sa guise, le manipuler de manière invraisemblable, et puis être soumis, incapable de résister quand le prêtre impose les mains sur lui. Encore une fois, la soumission n'est pas immédiate, surtout si l'on a affaire à des démons très puissants. Je rappelle que, à l'instar des anges, les démons sont des esprits au sein desquels existe une hiérarchie. Les archanges sont plus puissants que les anges. Parmi les démons, il en va de même, certains sont supérieurs aux autres. On reconnaît vite les démons puissants car, au début, ils ne réagissent pas, ils résistent, tandis que les démons d'un rang inférieur sont contraints de s'en aller les premiers*." [6]

Dans son livre "*Exorcismes et pouvoirs des laïcs: Influences diaboliques*", le père Ovila Melançon écrit : "*On ignore qu'il y a des névroses-maladies et des névroses-démoniaques. On attribuera parfois à un dédoublement de la personnalité ce qui ne sera, en fait, que l'intervention d'un esprit déchu. Il faut savoir aussi qu'une vraie possession diabolique est accompagnée presque toujours de troubles mentaux et nerveux, qui sont produits et amplifiés par le démon et dont les manifestations et symptômes sont médicalement identiques à ceux que produisent les névroses* (…) *Le père Francesco Palau, béatifié par le Pape Jean-Paul II le 25 avril 1988, avait bien raison d'accueillir les malades mentaux et de tous les exorciser, alors "ceux qui étaient possédés guérissaient ; ceux qui étaient malades restaient malades", comme l'indiquait le père Gabriele Amorth dans son volume intitulé "Un exorciste raconte". Le même auteur avait bien raison d'écrire aussi : "Je suis tombé d'accord avec tous les autres exorcistes que j'ai consulté pour affirmer que jamais le recours à un exorcisme, dans des cas où il n'était pas nécessaire, n'a été nuisible". Voilà la vraie pastorale qu'on devrait retrouver dans l'Eglise, pastorale qui correspond à la doctrine authentique de l'Eglise concernant les exorcismes !*" [7]

Dans une interview datant de 2011, l'exorciste du diocèse de San José aux États-Unis, le Père Gary Thomas, a déclaré : "*Généralement, les gens peuvent être touchés (par le démon) lorsqu'ils ont vécu des choses difficiles dans leur vie. C'est mon opinion qui se base sur mon expérience. Avec les personnes qui ont des antécédents d'abus sexuels, c'est encore plus révélateur. Ce sont de profondes blessures de l'âme et cela affecte la personne dans sa vie à tous les niveaux* (…) *Les démons veulent s'attacher aux personnes ayant une histoire d'abus sexuels. Je dirais que huit personnes sur dix qui viennent me voir pour des questions de possessions démoniaques ont été sexuellement abusées, généralement par un parent, un frère ou un autre membre de la famille. Cela ne signifie pas que toute personne qui a été agressée sexuellement aura des problèmes de possession démoniaque, mais le risque est plus grand.*" [8]

Dans le DSM-IV, la possession et le T.D.I. étaient tous les deux classés comme "troubles dissociatifs". Dans sa nouvelle définition du trouble dissociatif de l'identité, le DSM-V de 2013 précise : "*Perturbation de l'identité par au minimum deux personnalités distinctes, qui peuvent être décrites dans certaines cultures comme une expérience de possession.*"
Nous constatons donc que l'ambiguité est réelle et qu'aucune étude sérieuse, tout au moins rendue publique, n'est faite pour comprendre ce phénomène. Les symptômes de possession démoniaque et de personnalité multiple sont en effet remarquablement similaires, le professeur et psychologue clinicien James Randall Noblitt a dressé la liste de ces points communs : [9]

- La possession et le T.D.I. sont tous les deux plus fréquents chez les femmes que chez les hommes. Un phénomène sept fois plus fréquent chez les femmes que chez les hommes, les femmes semblant se dissocier plus facilement que les hommes.
- Ils sont tous les deux rapportés suite à des expériences traumatiques, des rituels ou des épreuves initiatiques.
- Ils sont tous les deux associés avec des cultes primitifs ou préindustriels, mais aussi modernes.
- Le secret est souvent un facteur commun dans la possession et dans le T.D.I.
- Les individus rapportent des amnésies autant dans la possession que dans le T.D.I.
- Les expériences de transe y sont communes.
- Les individus expérimentent à un moment donné une conscience commune partagée avec la personnalité alter ou l'entité.
- Les individus agissent avec un comportement qui n'est pas dans leurs caractéristiques habituelles.
- L'identité présente habituellement est généralement nommée "*hôte*".
- Les entités ou alter qui prennent le contrôle du corps peuvent se présenter comme un animal, un esprit, un démon ou une déité.
- Les individus peuvent avoir un comportement dépassant les limites physiques du corps humain, en

particulier en ce qui concerne la douleur.
- Un nombre important d'individus affectés par une possession ou un T.D.I pensent qu'ils ont des pouvoirs psychiques particuliers.

Dans les troubles psychiques ou "maladies mentales", le côté spirituel touchant aux autres dimensions de l'être, est aujourd'hui totalement ignoré par la médecine moderne. Tandis que dans les cultures traditionnelles préindustrielles, ce côté spirituel était au contraire la première chose qui était traitée lors de troubles physiques ou psychiques, notamment par le chamanisme et l'exorcisme. Par exemple en Inde, il a été rapporté que 75 % des patients en psychiatrie consultaient également en parallèle un guérisseur religieux. De la même manière, dans une communauté rurale de Corée du Sud, 15 à 25 % des patients psychotiques étaient traités avec des thérapies chamaniques.[10]
Il est important de prendre en compte toutes les dimensions de l'être humain pour aborder la question du T.D.I. qui semble largement dépasser le simple fonctionnement physique / neurologique.

Le professeur Emilio Servadio, expert en psychanalyse et président honoraire de la Société Psychanalytique Italienne, également spécialiste des manifestations paranormales a déclaré au journaliste Renzo Allegri à propos des exorcismes : "*Il y a partout des individus avec des problèmes beaucoup plus compliqués et des manifestations pathologiques inexplicables et parfois effrayantes, que nous ne sommes pas en mesure de classer et encore moins de soigner. Devant ces cas, la science profane s'arrête, elle cesse ses recherches, parce qu'elle ne sait plus dans quelle direction faire des investigations et se refuse à formuler des hypothèses. Mais les psychiatres et les psychanalystes les plus ouverts pressentent qu'ils se trouvent devant des phénomènes dépassant les limites de la science médicale pour s'engager dans des zones inexplorables par la raison humaine. Ils ont conscience de ne rien pouvoir faire et comprennent qu'il est de leur devoir de laisser champ libre aux théologiens et, éventuellement, aux exorcistes eux-mêmes. Je considère que la science doit effectivement reconnaître ses propres limites*." [11]

Le professeur Chris Cook du Département de Théologie et de Religion de l'Université de Durham a écrit un article intitulé "*Demon Possession and Mental Illness: Should We Be Making a Differential Diagnosis ?*" (Possession démoniaque et maladie mentale: devrions nous faire un diagnostic différent ?), dont voici quelques extraits : "*La possession démoniaque et la maladie mentale ne sont pas simplement deux diagnostics différents* (…) *Cependant, si ces deux choses sont reliées, nous devons connaître la nature de la connexion entre les deux* (…) *Nous devons distinguer à laquelle de ces deux choses nous avons affaire, mais nous devons aussi identifier lequel des deux problèmes entraine l'autre comme une "complication" secondaire* (…) *La possession démoniaque est essentiellement un problème spirituel, mais la maladie mentale est une affaire multifactorielle, dont les facteurs spirituels, sociaux, psychologiques et physiques doivent jouer un rôle étiologique. La relation entre ces deux concepts est donc complexe. Différents diagnostics peuvent avoir un rôle à jouer pour aider ceux dont le problème pourrait être d'origine démoniaque ou médical / psychiatrique. Toutefois, le discernement spirituel a une importance égale sinon supérieure au discernement scientifique*." [12]

Le pasteur James Friesen est l'auteur des livres "*Uncovering the Mystery of M.P.D.*" (Découvrir le mystère du T.D.I.) et "*More Than Survivors*" (Plus que des survivants). Il a travaillé avec de nombreux patients et a décrit en détails comment le trouble de la personnalité multiple était lié aux abus rituels sataniques. Selon lui, la possession démoniaque est directement à reliée avec le T.D.I.. Il affirme que les individus ayant un trouble dissociatif de l'identité expérimentent à la fois une personnalité fractionnée et à la fois une possession par des entités extérieures, mais que ces deux sortes de "*prise de contrôle*" sont bien à distinguer l'une de l'autre.
Le Dr. Haraldur Erlendsson arrive également à la même conclusion concernant la simultanéité de la possession et du T.D.I.. Dans un article de 2003 intitulé "*Multiple Personality Disorder - Demons and*

Angels or Archetypal Aspects of the Inner Self" (Trouble de la personnalité multiple - démons et anges ou les aspects archétypaux de l'homme intérieur), il écrit : "*Si les différentes personnalités prétendent avoir une histoire différente de celle de la personnalité principale, devons nous le prendre en compte après avoir posé une série de questions telles que: "Y-a-t-il quelqu'un ?", "Qui êtes vous ?", "Depuis quand êtes vous là ?", "Où étiez-vous avant ?", "Quel effet avez-vous sur la personne ?", "Pourquoi n'avez-vous pas évolué ?". Lorsque les réponses donnent clairement la conviction que l'entité provient de l'extérieur de la personne, devrions nous prendre ces réponses pour argent comptant ? Faut-il utiliser les réponses données pour établir une différenciation entre possession et personnalité multiple ? Peut-être que le diagnostic de T.D.I. devrait inclure la transe de possession. Le problème ici est que de nombreux cliniciens ne sont pas à l'aise avec la notion de vie après la mort ou d'entités pouvant vivre dans différents mondes. Le Dr. Colin Ross, qui a écrit l'ouvrage le plus complet sur le T.D.I. (Dissociative Identity Disorder, Diagnosis, Clinical Features, and Treatment of Multiple Personality Disorder, 1997), a lui-même parfois utilisé des techniques liées au monde des esprits, tout comme beaucoup d'autres dans ce domaine. Cependant, il préfère traiter les alter prétendant venir de l'extérieur de la même manière que toutes les autres parties de la personnalité fractionnée. Il les aide à faire face au contenu traumatique des mémoires et cherche à aboutir à une intégration complète avec le reste de la personne. Mon point de vue est que la possession et la personnalité multiple n'arrivent pas séparément mais se produisent plutôt ensemble.*"

Nous avons vu que le lien de causalité entre traumatismes sévères et troubles dissociatifs menant à une personnalité multiple est aujourd'hui établi. Les possessions démoniaques ont-elles également comme origine un traumatisme ? Il semblerait que ce soit en effet un des nombreux points communs entre T.D.I. et Possession. Le Père Jeffrey Steffon dans son livre "*Satanism: Is It Real ?*" (Satanisme: est-ce une réalité ?) décrit un certain nombre de causes pouvant entraîner une possession par une ou plusieurs entités : "*Tout d'abord, un esprit démoniaque peut s'attacher à quelqu'un à travers une blessure ou un traumatisme* (…) *Un esprit démoniaque peut également s'attacher à une personne à travers son implication dans l'occultisme.*"

L'abus rituel satanique attire particulièrement les entités démoniaques en raison des pratiques de magie noire, mais aussi en raison des traumatismes extrêmes qui se produisent lors des cérémonies. Les démons sont attirés par la souffrance, la douleur et la terreur qui provoque l'impuissance de la victime totalement soumise aux bourreaux… mais aussi aux esprits. Ce type d'émotions extrêmes est une force d'attraction et d'alimentation pour les esprits déchus, d'autant plus si le sang coule. Les victimes profondément dissociées deviennent alors de véritables réceptacles pour ces entités attirées par les protocoles de magie et les incantations qui accompagnent le rituel. De plus, ces cérémonies sont souvent pratiquées dans des sites aux énergies telluriques particulières facilitant les interactions entre différentes dimensions. Tout comme un vase fêlé qui laisse passer la *lumière*, le fractionnement va laisser passer certaines entités qui vont se mêler aux brisures de la personnalité que sont les *fragments d'âme*, une notion qui sera développée plus loin...

En 2010, le révérend Thomas J. Euteneuer a identifié "sept niveaux de persécution démoniaque", Selon lui, l'abus rituel satanique est le niveau le plus critique : "*Les enfants nés dans une lignée familiale de sorcières ou dans un culte satanique y sont initiés à travers les rituels et les consécrations. Ce sont eux les plus difficiles à guérir. Le traumatisme émotionnel et physique des rituels, infligé depuis la plus tendre enfance, voir même dans l'utérus, est tellement extrême qu'il fracture la personnalité de l'enfant et le rend totalement soumis à la possession, il est délibérément remis entre les mains des démons du culte. De tels individus blessés et meurtris ont besoin d'une aide compatissante de l'Église, mais ils ne peuvent pas être guéris par l'exorcisme seul. En fait ils ont besoin de plusieurs éléments combinés ensemble pour qu'une véritable guérison se mette en place. Premièrement ils doivent faire une coupure totale avec toutes les activités occultes et toutes les personnes impliquées dans leurs abus. Deuxièmement, ils ont besoin d'un thérapeute qualifié ayant*

une bonne connaissance pour traiter leur trouble dissociatif de l'identité. Troisièmement, ils ont besoin d'un exorciste qualifié et d'une bonne équipe de soutien pour faire régulièrement des prières et mobiliser toutes les ressources spirituelles de la paroisse pour ce cas précis. Pour finir, ils ont besoin d'un groupe de soutien pour les réadapter dans une véritable fraternité chrétienne basée sur de fortes relations d'amour et de vérité. Ils ont un long parcours de guérison devant eux et ils ont donc besoin d'un maximum de support et d'aide. Comme dans toutes les afflictions démoniaques, la guérison n'est possible qu'avec la grâce de Dieu et la coopération active de l'individu. Une pleine guérison peut prendre des années de dur travail par tous ceux qui y sont impliqués, mais cela est vraiment possible."
[13]

Dans le livre "*Healing the Unimaginable*", la survivante d'abus rituels Stella Katz, qui a elle-même pratiqué le contrôle mental sur de jeunes enfants au sein d'un culte sataniste, témoigne : "*Selon certains écrits anciens, il ressort clairement que le fractionnement des enfants est quelque chose qui est pratiqué depuis de nombreuses générations dans certaines de ces religions, ceci dans le but de lier des démons aux enfants. Lorsqu'un alter émerge, c'est son comportement qui déterminera de quel type de démon il s'agit, le groupe appellera donc cet alter par un nom particulier de démon. Par la suite, le groupe pourra utiliser le nom du démon pour l'appeler et le faire émerger afin qu'il prenne possession du corps. Cependant, lorsqu'un démon sort sans en avoir la permission, ce qu'il finit généralement par faire, l'enfant devra être soumis à un exorcisme. Les enfants ne pouvant pas être exorcisés peuvent finir par se retrouver dans un hôpital psychiatrique. Ces groupes occultes ont finit par acquérir une grande compréhension sur le processus et sur les conséquences du fractionnement d'un enfant, leurs activités et les protocoles qu'ils ont créé sont devenus de plus en plus sophistiqués*." [14] Là encore, il y a cette ambiguité entre personnalité alter interne et entité démoniaque externe, mais la notion de fractionnement (*déverrouillage spirituel*) de l'enfant est toujours présente.

L'auteur Fritz Springmeier fait une distinction entre possession démoniaque et T.D.I., mais il reconnaît qu'il y a de nombreuses caractéristiques communes et que ces deux choses sont intrinsèquement liés dans les protocoles de contrôle mental basé sur les traumatismes : "*Si nous prenons la programmation MK du point de vu du programmeur, celui-ci croit à la fois au fractionnement de la personnalité mais aussi à la possession démoniaque. Pour un programmeur MK, il faut créer des personnalités alter et en même temps les "démoniser", c'est à dire les lier à des démons. Plusieurs anciens programmeurs ont confié à Springmeier que si quelqu'un veut véritablement comprendre le contrôle mental Monarch, il doit réaliser que c'est quelque chose de fondamentalement démoniaque* (…) *La programmation et le contrôle mental ne peuvent pas être séparés de la démonologie et des rituels occultes*." [15]
Les entités démoniaques pourraient donc se lier aux alter dissociés. C'est ce que prétend également le révérend Tom Ball pour qui les démons sont de véritables entités qui ont été "*attachées*" aux personnalités alter à travers des "*malédictions*", c'est à dire des protocoles de magie noire.[16]

Comme l'a écrit le Dr. Haraldur Erlendsson : "*Mon point de vue est que la possession et la personnalité multiple n'arrivent pas séparément mais se produisent plutôt ensemble*."

Selon les différentes données que nous avons, il est plus que probable que ces deux phénomènes soient en effet intimement liés. Contrairement aux personnalités alter qui ont un rôle basique de protection (même si certaines se montrent très hostiles et même violentes), les entités démoniaques venant de l'extérieur ne sont pas là pour aider la personne fractionnée, leur but est de voler, de détruire, de tromper et de tuer : elles conduisent à la folie et à l'autodestruction. Dans un cadre de programmation MK de type Monarch, ces entités démoniaques ont pour rôle de coopérer avec le programmeur pour maintenir en place le contrôle de l'esclave (sujet qui sera développé dans le prochain chapitre). Les personnalités alter, elles, ont pour rôle de soutenir et d'aider la personne à survivre au traumatisme tant bien que mal. Elles ont une fonction qui n'est pas destructrice mais plutôt de protection. Les personnalités alter prennent généralement grand soin de la personnalité d'origine. Les lourdes mémoires traumatiques et la douleur qu'elles contiennent sont "encapsulées" dans les

différents alter, ce qui a pour fonction de préserver la victime pour qu'elle puisse continuer à vivre. C'est pour cette raison que les personnalités alter doivent être comprises, acceptées et aimées ; à l'opposé des entités extérieures destructrices qui peuvent également tourmenter ces alter comme ils tourmentent la personnalité hôte. Dans le livre de référence sur le phénomène des possessions, "*Possession Demoniacal and Other*", Oesterreich parle de mauvais esprits mais il parle aussi de "bonnes" possessions. Il cite un cas rapporté par un certain van Müller dans l'ouvrage "*Gründliche Nachncht*" où la possession alternait entre un esprit diabolique malsain et un bon esprit.[17] Il se peut que le "bon esprit" ne provenait pas de l'extérieur mais qu'il était en fait une fraction de la personnalité de la personne, un alter dont le rôle était de l'aider et de la protéger. Si l'autre "conscience" est considérée comme une partie de la personnalité fractionnée, le traitement consistera à l'intégrer (fusion ou intégration) à la personnalité principale, par contre, si l'autre "conscience" est considérée comme étant un esprit ou un démon extérieur, le traitement consistera à l'expulser (expulsion par la prière d'exorcisme).

Le psychiatre Ralph B. Allison a parfois été confronté occasionnellement lors de son travail avec des patients souffrant d'un T.D.I. à des entités qui se comportaient de façon inhabituelle. Leur "naissance" ne pouvait pas être localisée dans le temps, elles ne servaient visiblement à rien et généralement elles se présentaient elles-mêmes comme des "esprits".[18] Avec une personnalité alter, il est habituellement possible de connaître le moment où le fractionnement (dissociation) s'est produit, c'est à dire le moment de sa "naissance". De plus chaque alter a normalement une fonction bien définie au sein du système interne : observateur, protecteur, enfant, etc.

Dans son livre intitulé "*Uncovering the mystery of MPD*" (découvrir les mystères du TDI), le Dr. James G. Friesen a établi une distinction afin de pouvoir déterminer ce qui relève d'une personnalité alter ou d'une entité extérieure (démon) :

Personnalités Alter	**Démons**
La plupart des alter, et même les "alter bourreaux", peuvent devenir de puissants alliés dans la thérapie. Il est possible d'établir avec eux une relation positive (même si elle peut s'avérer négative au départ)	Les démons sont arrogants et il n'y a aucune manière d'établir une relation avec eux
Avec le temps, les alter deviennent ego-syntone, c'est à dire qu'ils peuvent fusionner et s'harmoniser avec la personnalité d'origine	Les démons restent comme des "*ego-alien*", des entités extérieures impossibles à fusionner et à "intégrer"
La confusion et la peur se résorbe lorsqu'il s'agit seulement d'alter	La confusion, le peur et la luxure persistent malgré la thérapie lorsque des démons sont présents

Les alter ont tendance à se conformer avec leur environnement	Les démons forcent à des comportements indésirables pour ensuite blâmer une personnalité
Les alter ont des personnalités propres avec des voix spécifiques	Les démons ont une voix négative sans aucune personnalité correspondante
Les irritations, les mécontentements et les rivalités entre les alter sont très courant	La haine et l'amertume sont les sentiments les plus courant chez les démons
L'imagerie des alter représente une forme humaine et reste cohérente	L'imagerie des démons varie entre des formes humaines et non-humaines, avec de nombreuses variantes

Le Dr. James Friesen met bien en garde en ce qui concerne la pratique de l'exorcisme : le combat contre les démons. Il faut en effet avoir de solides bases spirituelles et ne jamais s'engager dans ce genre de chose par simple curiosité ou pour un intérêt financier. Le risque étant de "combattre des démons" qui n'en sont pas, ou pire encore, combattre des démons sans en avoir la réelle capacité.

Selon le père Gabriele Amorth, exorciste en chef du Vatican, dans une possession il peut y avoir la présence de démons, mais aussi la présence d'*âmes damnées*, c'est à dire une âme de personne décédée qui est servilement attachée à Satan. Dans son livre "*Confessions*", le père Amorth rapporte le cas d'une femme possédée. Lors des premières prières d'exorcisme, elle entrait en transe et devenait très violente, elle parlait plusieurs langues avec des voix différentes. Après chaque séance, la femme sortait de son état de transe et elle demandait ce qu'elle avait fait et ce qu'elle avait dit. Étant totalement amnésique, elle n'avait aucune mémoire de ce qu'il s'était passé, elle était seulement fatiguée et endolorie. Après plusieurs exorcismes, obéissant aux ordres du prêtre, un premier démon révéla son nom : "*Zago*". Il déclara être le chef d'un culte pratiqué dans un village voisin, près d'une église en ruine, il disait aussi qu'il y avait une légion de démons mineurs dans cette possession. L'autre démon se présenta comme "*Astarot*", celui-là s'occupait de détruire l'amour du couple et l'affection entre les parents et les enfants. Un troisième démon nommé "*Serpent*" avait pour mission de pousser la femme au suicide. À la grande surprise du prêtre exorciste Gabriele Amorth, parmi ces entités démoniaques, il y avait trois âmes damnées : "*Michelle*", une femme qui avait travaillé au Moulin Rouge et que la drogue avait tué à l'âge de 39 ans. C'est Michelle qui faisait souvent prononcer à la femme italienne possédée les phrases en français qu'elle répétait pour racoler les clients. Pendant ces moments-là, le visage de la femme devenait doux et persuasif. Il y avait aussi "*Belzébuth*", un marocain qui avait décapité trois missionnaires en 1872, puis qui s'était suicidé, accablé par les remords. La troisième âme damnée était "*Jordan*", un écossais qui avait assassiné sa mère. Il intervenait souvent en parlant en anglais durant les transes de possession. Plus tard, lors d'un exorcisme, Amorth entendit une nouvelle voix féminine, il lui demanda alors avec force : "*Qui es-tu ?*", ce à quoi la voix répondit : "*Je suis Vanessa, j'ai vingt-trois ans. J'étais étudiante à l'université. J'ai rencontré un jeune homme qui m'a emmenée à des messes noires près de l'église en ruine. C'est ce jour-là que j'ai commencé à servir le démon. Une nuit où j'avais bu du sang et que j'étais ivre de la cérémonie, j'ai traversé la rue et je suis morte, renversée par une voiture*." Il y avait donc la présence d'une quatrième âme damnée. Durant les dernières prières d'exorcisme, une croix d'un rouge décoloré est apparue sur le front de la femme. Le mari en touchant cette croix découvrit que c'était du sang.

L'exorciste a alors interrogé l'entité pour en connaître la cause, la réponse du démon fut : "*C'est le sang d'un enfant de quatre jours qui m'a été offert par sa mère, une de mes adeptes d'autrefois*." [19]

Un autre cas de ce qui semble être une possession par une âme humaine a été décrit dans l'étude menée en Ouganda mentionnée plus haut dans ce chapitre.[20] Il s'agit d'une femme de 33 ans qui souffrait d'attaques spirituelles depuis des années, d'après sa soeur elle avait des comportements étranges et agressifs pendant lesquels elle parlait avec différentes voix. Ces attaques se passaient lorsque la famille s'apprêtait à aller à l'église ou à réciter certaines prières. À la clinique, la patiente entrait en transe, elle se mettait à agiter les mains comme si elle avait des griffes tout en grognant comme un animal sauvage. Après quoi elle commençait à parler dans une langue étrange avec une voix tout aussi étrange. Sa soeur a expliqué qu'il s'agissait de la voix d'un oncle qui était mort depuis plusieurs années. Cet oncle avait gardé les valeurs et les croyances de la culture païenne traditionnelle, alors que leur père s'était tourné vers le Christianisme. Il y eu alors un conflit non résolu entre leur père et cet oncle parce que le père refusait de pratiquer les rituels pour les ancêtres. Cette femme était-elle possédée par l'âme de son oncle ?
Une étude menée en 2000 dans un hôpital psychiatrique de Singapour a rapporté le cas d'un homme malaisien qui lorsqu'il était possédé par les esprits des ancêtres, se mettait à parler le "*Sundak*", un dialecte javanais qui n'était plus utilisé par son peuple et qu'il n'avait lui-même jamais appris.[21]

Pour le père François Brune, il y a une distinction entre la possession démoniaque et la personnalité multiple, pour lui le phénomène de personnalité multiple s'explique uniquement par l'incorporation d'une âme humaine désincarnée et errante. Âme qui s'accaparerait du corps de l'individu pour s'exprimer à travers lui.
Cette question de la possession par des âmes de défunts est peut-être à mettre en relation avec une forme de "culte des ancêtres" pratiqué par les satanistes et les luciférien. Certaines familles qui pratiquent les abus rituels et le fractionnement de personnalité systématique sur sa descendance offriraient ainsi une porte ouverte à leurs ancêtres pour qu'ils puissent "revivre" dans la chair par le biais de la possession ponctuelle ou permanente de leurs descendants (fractionnés et donc ouverts à la médiumnité). Si l'ancêtre était déjà fractionné durant son incarnation, des fragments de son esprit peuvent également rester liés à sa descendance incarnée. Ils obtiendraient ainsi une sorte "d'immortalité", tant recherchée par certains occultistes.

Le livre "*Possession Demoniacal and Other*" est une étude sur le phénomène de la possession qui a été mondialement reconnue et qui reste aujourd'hui une référence en la matière. Oesterreich y fait une différenciation claire entre possession *volontaire* et *involontaire* et également une distinction entre la possession *lucide* et *somnambulique*. Dans la possession lucide, l'individu est conscient et il s'en rappelle ultérieurement. Un exemple contemporain de possession volontaire est celui des "*channels*", les médiums du *New-Âge* qui se laissent volontairement posséder par une entité. Certains de ces médiums sont lucides, d'autres non. La possession somnambulique arrive lorsque l'individu est incapable de se rappeler de son comportement et de ce qu'il se passait autour de lui lors de l'état de transe ; tandis que dans la possession lucide, il est le spectateur passif de ce qui se passe en lui et de ses actes dirigés par une autre force. Les personnes ayant un T.D.I. décrivent les épisodes dissociatifs de la même manière que Oesterrich a décrit les états de possession, ils peuvent être lucides, on parle alors de conscience commune entre la personnalité principale et l'alter, ou bien séparés par un mur amnésique.
Il semblerait donc qu'un traumatisme sévère entraînant une profonde dissociation puisse provoquer à la fois une fragmentation du "*Moi*" en différentes personnalités alter, ou *fragments d'âme* comme nous allons le voir ; et en parallèle un phénomène de possession par des entités extérieures qui peuvent être de nature démoniaque, ou humaine, ou encore des fragments d'âmes humaines désincarnées. Le T.D.I. est donc intimement lié au phénomène de médiumnité et de possession de par la "brèche spirituelle" qui a été provoquée lors des traumatismes. Des cas pouvant être pris pour une possession démoniaque

peuvent donc se révéler être un T.D.I avec des alternances de personnalités alter pouvant laisser croire qu'il s'agit d'entités extérieures, tous comme des entités extérieures peuvent effectivement parasiter et infester une personne "fracturée", ayant une personnalité éclatée et multiple.

Dans son autobiographie intitulée "*Thanks For The Memories*", Brice Taylor (survivante du MK Monarch) écrit : "*J'ai rencontré des personnes atteintes de troubles de la personnalité multiple qui pensaient qu'elles étaient médium et qu'elles canalisaient des entités, alors qu'en fait elles contactaient une partie de leur propre structure de personnalité. Un jour, une femme 'channel'* (ndlr: *channels* = les médiums du *new-âge*) *nommée Shirley m'a gracieusement offert une séance de 'channeling' privée* (…) *Je lui ai dit que je serais heureuse de poser toutes les questions qu'elle se posait sur elle-même lorsqu'elle serait en état de transe, ce qu'elle accepta. À la question pour savoir si Shirley avait été impliquée dans des activités de type abus rituels, la réponse a été que "Shirley n'était pas encore prête à faire face à cette réalité". Faire du 'channeling' peut-être un moyen astucieux pour couvrir la réalité d'un trouble de la personnalité multiple lorsque les fragments de personnalité remontent à la conscience, en expliquant qu'il s'agit d'une "entité" extérieure.*" [22]

Dans un article intitulé "*Multiple Personality and Channeling*" (*Jefferson Journal of Psychiatry*), le Dr. Rayna L. Rogers fait le parallèle entre les *channels* du *new-âge* et les personnes souffrant d'un T.D.I.. Elle conclut que les transes de ces médiums (lorsqu'elles sont authentiques et qu'il ne s'agit pas d'une fraude) sont très similaires sur de nombreux points aux personnes souffrant d'un fractionnement de la personnalité. Comme nous le verrons plus loin, les personnes fractionnées sont également plus ouvertes au "monde des esprits", aux autres dimensions, donc plus susceptibles d'accéder à des facultés médiumniques (une séance de "*channeling*" n'est rien d'autre qu'une possession ponctuelle, elle peut-être inconsciente ou consciente, s'évaporant alors tout comme le souvenir d'un rêve). D'un point de vue extérieur, par exemple pour un public assistant à une séance, il est difficile de déterminer si le *channel* canalise une entité extérieure, ou si c'est un alter intérieur qui communique vers l'extérieur (nous reviendrons sur la canalisation des esprits au chapitre 9).

3 - Dissociation et sortie hors du corps : la porte ouverte à la possession ?

Dans le livre "*Diagnosis and Treatment of Multiple Personality Disorder*", le Dr. Frank Putnam dit qu'il y a deux camps sur la question de la sortie hors du corps, un groupe qu'il qualifie de "séparationistes", ceux qui croient qu'il existe une "âme", un "corps astral", qui peut quitter véritablement le corps physique pour se déplacer vers d'autres lieux, et puis il y a des psychologues pour qui ces expériences de sorties du corps sont simplement un état de conscience modifié et qu'il s'agit d'une simple hallucination. Les nombreux témoignages tendent à prouver qu'en effet, il existe un corps astral pouvant se mouvoir hors du corps physique.
Les personnes décrivent une sensation de flottement en apesanteur, en dehors de leur corps. Certaines personnes qui ont vécu une *N.D.E* (*Near Death Experience*), une expérience de mort imminente ou encore expérience aux frontières de la mort, ont pu décrire précisément l'opération chirurgicale qui était effectuée sur elles suite à un accident, alors qu'elles étaient dans le coma… Elles étaient également capables de rapporter le nombre de personnes présentes dans le bloc opératoire et ce qu'elles se disaient entre elles. Leur corps énergétique était au dessus de la scène et pouvait ainsi tout observer dans les moindres détails pendant que leur corps physique était inconscient, allongé sur la table d'opération. Ces expériences de mort imminente étudiées par le Dr. Raymond Moody, mais également les travaux de Robert Monroe ou du Dr. Jean Jacques Charbonier, montrent qu'un corps énergétique, dit corps éthérique ou corps astral, avec une conscience, peut quitter le corps physique puis le réintégrer. Certaines personnes maîtrisent ce phénomène et peuvent le provoquer à volonté, chose qui n'est évidemment pas conseillé. D'après un sondage Gallup datant de 1982, il y aurait 25 à

30 % de gens qui auraient vécu ce genre d'expérience suite à une hospitalisation ou à un traumatisme sévère.
Les occultistes connaissent bien cette technique du "*Voyage Astral*", dite de la projection astrale du "*corps de lumière*" hors du corps physique. C'est une discipline étudiée par les sociétés secrètes telles que la Golden Dawn ou la Franc-maçonnerie, mais c'est une pratique avant tout maîtrisée par les chamans des cultures préindustrielles, qui voyagent à travers les différentes dimensions grâce à cette technique.

Le phénomène de dissociation décrit dans le chapitre précédant s'accompagne parfois d'une sensation de séparation de l'esprit et du corps. Certaines victimes d'abus sexuels décrivent clairement une sortie concrète hors du corps physique lors de leur dissociation déclenchée par la violence extrême, la douleur et la terreur. La psychotraumatologue Muriel Salmona, spécialiste de la dissociation, parle dans ces cas là d'une "décorporation". Marie-Ange Le Boulaire, l'auteur du livre "*Le viol*", décrit bien comment elle s'est retrouvée en dehors de son corps, observant son viol et analysant de manière très lucide la situation dans laquelle elle se trouvait. Elle a décrit ce phénomène lors de son passage dans l'émission de télévision "*Allô Docteur*" sur France 5 en janvier 2014 : "*Je me sentais à un mètre, comme dans un film. J'étais à un mètre derrière et je regardais la scène que j'analysais d'ailleurs très clairement en me demandant ce que je pouvais faire pour m'en sortir… Ça c'était très clair.*"

Dans le documentaire intitulé "*Une vie après la secte*" (*Planète* +, 2014), Flora Jessop, née dans une famille d'intégristes mormons, témoigne sur son enfance martyrisée : "*Cela a commencé par des caresses, il me disait que je ne devais pas en parler, que c'était notre secret. Au début, j'étais fière, mais en même temps je me sentais sale et je ne comprenais pas pourquoi. Cela était très bizarre, je partageais un secret avec mon père et cela me donnait envie de vomir. J'étais terrifiée à chaque fois qu'il voulait me parler. Je suis devenue très douée pour me détacher de moi-même. Je flottais au-dessus de moi et je le regardais me toucher en ayant l'impression que cela arrivait à quelqu'un d'autre. Comme ça, je pouvais encore aimer mon père. Chaque enfant considère son père comme son héros, c'est le premier héros d'un enfant. Ce que j'ai appris très tôt, c'est que les monstres ne se cachent pas sous notre lit, les monstres passent les portes et ont des visages familiers. Mon héros était un monstre…* "

Le livre "*Wife Rape*" (Femme violée) rapporte un certain nombre de témoignages de dissociation avec une sortie hors du corps lors d'un viol : "*Une des stratégies de survie la plus répandue est décrite par Debbie comme une "sortie en orbite", elle se souvient: "Il était entièrement couché sur moi, et alors je suis juste sortie avec mon esprit, je n'étais tout simplement plus là. Je m'étais transportée ailleurs et j'ai réalisé plus tard que je l'avais souvent fait, même en grandissant, lorsque quelque chose me blessait, je sortais… je devenais totalement engourdie*." (…) *Karen décrit aussi avoir eu une sortie hors du corps : "C'est comme si j'étais en train de regarder la scène du coin de la chambre et je ne pouvais plus rien ressentir." Cela est arrivé seulement durant les abus sexuels mais pas pendant la violence physique. Annabel a également décrit avoir eu une expérience hors du corps durant son viol, elle raconte: "Je me focalisais sur mon bras tout en étant quelque part au-dessus, mon bras était tordu sous mon corps, comme une poupée de chiffon. Je ne voyais pas le viol comme si il m'arrivait à moi, mais comme si cela arrivait à quelqu'un d'autre avec un bras tordu*." [23]

Dans le livre "*Reach for the Rainbow*" (Atteindre l'arc-en-ciel), Lynn Finney rapporte le récit d'une survivante qui décrit sa dissociation psychique puis la sortie hors de son corps :
"*Je ne peux plus supporter cela une minute de plus. Je sens que je vais mourir. Je veux mourir. Oh, s'il vous plaît, laissez moi mourir. Que se passe-t-il ? Je ne sens plus la douleur. Pourquoi je ne ressens plus de douleur ? Je ne ressens plus rien… Je me sens tellement paisible. Je flotte, je flotte jusqu'au plafond. Que se passe-t-il ? Je peux voir le corps nu de mon père sur le lit en dessous de moi. Je vois son dos et l'arrière de ses jambes. Il est sur une petite fille, une fille avec de longs cheveux noirs*

comme moi. Mais c'est moi ! Je suis tellement confuse… Je ne comprends pas. Comment puis-je être là-bas et ici au plafond en même temps ? Je peux voir mon père et la fille (moi) bouger sur le lit, mais mes émotions et la douleur ont totalement disparues. Je ne ressens plus rien mais je peux entendre ses pleurs. Je suis contente de ne plus être en bas, je ne veux pas y retourner." [24]

Le Dr. David Gersten a rapporté un témoignage concernant ce processus de dissociation extrême. Dans son livre intitulé "*Are You Getting Enlightened or Losing Your Mind ?*" (Êtes-vous en train d'atteindre l'illumination ou de perdre la tête ?) il écrit : "*Amanda a été victime d'abus physiques et psychologiques et aussi d'abus sexuels. Son père, un alcoolique, a commencé à la violer lorsqu'elle avait huit ans, et cela a continué pendant six ans. Un frère plus âgé abusait d'elle également* (…) *Amanda a appris à faire face à l'agonie en "quittant son corps". Dans la psychiatrie traditionnelle, nous pourrions dire qu'elle se "dissociait". La question à laquelle la psychiatrie ne répond pas est "où s'en va la conscience lorsqu'elle se dissocie ?". Je crois que ce que nous appelons la dissociation doit souvent être une expérience de sortie hors du corps. La conscience d'Amanda se dissociait, ou se séparait de son corps physique. Son esprit et sa conscience quittaient temporairement les limites de son corps physique. Ainsi, Amanda n'expérimentait plus personnellement les ravages émotionnels et physiques. En fait, elle a appris à "quitter son corps" à volonté et elle se retrouvait souvent dans des états de béatitude extatique alors qu'elle était sortie de son corps. J'ai depuis interrogé des douzaines d'autres personnes qui ont été victimes d'abus extrêmes, et plus de la moitié d'entre elles ont rapporté qu'elles avaient quitté leurs corps durant les violences.*" [25]

Les rituels traumatiques extrêmes servent à provoquer cette "*illumination*" : la transcendance du corps physique par le biais du phénomène dissociatif. Le coeur de la perversion satanique consiste à "*arracher l'âme*" de la victime pour vampiriser son énergie et contrôler son esprit. Ce ne sont pas les rituels en eux-mêmes qui comptent vraiment mais plutôt leurs effets à des niveaux qui dépassent le monde matériel.....

Certains énergéticiens expliquent qu'un choc ou un traumatisme, surtout en début de vie, va déverrouiller le corps astral qui pourra donc se détacher du corps physique. Eileen Nauman décrit ainsi ce phénomène : "*Les personnes qui ont subi un choc et un traumatisme, surtout dans leur petite enfance, ont leur corps astral qui sort au-dessus de leur tête. Le corps astral déverrouillé ressemble à un ballon coloré flottant autour de la tête. Un clairvoyant peut le voir et savoir ainsi que vous êtes "déraciné" (déconnecté) en raison de cet événement. La raison pour laquelle le corps astral veut "s'échapper" est qu'il est notre "carte mère" pour toutes nos émotions et nos sentiments. Lors de l'attaque, lorsqu'une personne est profondément blessée et traumatisée, le corps astral va sortir par la partie supérieure de notre tête (Chakra de la Couronne), il ne veut tout simplement pas vivre cette douleur et cette souffrance, il fuit l'angoisse, le chagrin ou l'agonie. Si il se déverrouille et se détache pour sortir, alors vous sentirez moins ces émotions traumatiques. Les gens qui vivent cela signalent également une sensation d'engourdissement et de paralysie. C'est un autre signe que le corps astral est déverrouillé et sorti. Sous la violence extrême, le corps astral se déverrouille et s'échappe. Est-ce aussi simple que cela ? Qu'advient-il lorsque cela se produit ? Nous nous sentons déconnectés de la violence et du traumatisme, il n'y a plus ou beaucoup moins d'émotions. De nombreuses personnes disent avoir "flotté" au-dessus de la scène de violence, avec un détachement total et sans aucune émotion. Elles décrivent cela comme si elles regardaient un film en couleur, mais sans qu'il n'y ait aucun lien émotionnel avec la scène. Au fil du temps, le corps astral apprend comment s'échapper au lieu de rester dans le corps physique et de ressentir les puissantes émotions liées à la violence, aux traumas et au stress post-traumatique. Il peut ainsi rester déverrouillé à la suite d'un événement ou d'une série d'événements. Toute personne qui a eu une enfance traumatique ou très perturbée peut avoir eu son corps astral déverrouillé afin d'échapper à la douleur émotionnelle continuelle.*" [26]

Il semblerait que le phénomène neurochimique qui provoque la dissociation avec une anesthésie

physique autant qu'émotionnelle soit donc lié avec ce détachement du corps astral où la victime voit la scène de l'extérieur et ne ressent plus aucune émotion. Ainsi donc, des parties "énergétiques" de notre corps peuvent s'en détacher pour évoluer sur d'autres plans. Comme nous allons le voir plus loin, il peut s'agir de simples fragments d'âme qui se "déchirent" lors des traumatismes. Dans les cas de T.D.I., on parle de fractionnement de personnalité, mais il s'agit en réalité de l'éclatement "énergétique" d'un tout unifié que forme l'humain à sa naissance.

Il est intéressant de noter que les indiens Quechua du Pérou utilisent le mot "*Susto*", qui signifie la "*peur*", pour parler de ce phénomène de sortie hors du corps qu'ils nomment la "perte de l'âme" (ou de fragments d'âme). Pour eux, cette "perte de l'âme" se nomme la maladie de *Susto* : la maladie de la peur… Dans son livre "*El mito del Jani o Susto de la medecina indigena del Peru*", Le Dr. Frederico Sal y Rosas rapporte que *les indiens Quechua croient que l'âme (ou peut-être une partie d'elle) peut quitter le corps, spontanément ou en étant forcée de le faire. La maladie de "Susto" peut arriver de deux manières : soit par une grande frayeur, comme par exemple le tonnerre, la vue d'un taureau qui charge ou d'un serpent, etc, soit d'une manière malveillante ne nécessitant pas de frayeur.*" [27]

Que penser des exemples donnés ci-dessus comme la peur du tonnerre, d'un taureau ou d'un serpent qui peuvent déclencher un fractionnement de l'âme, en comparaison avec les abus rituels sataniques ? Des rituels comprenant des scènes on ne peut plus terrorisantes et douloureuses, des viols, de la torture et des sacrifices (réels ou même simulés). Lors des abus rituels, la terreur de l'enfant est volontairement poussée à son paroxysme pour aboutir à une extrême dissociation. Dans cet état profondément dissocié, l'esprit se détache du corps. Les portes énergétiques et spirituelles de l'enfant se retrouvent alors grandes ouvertes, permettant l'intrusion d'entités démoniaques attirées par les rituels, la terreur, le sang, la magie noire et les incantations. La nature ayant horreur du vide, lorsqu'une partie de l'âme se fractionne et "s'échappe", cela crée un "espace" pouvant être envahi par une entité extérieure. Ce phénomène de possession par un esprit lors d'un fractionnement de l'âme est quelque chose que l'on retrouve dans les traditions chamaniques. Suite aux traumatismes, l'enfant se retrouve donc déconnecté de son "Moi", il n'est plus *ancré*. Tout comme sa personnalité est fragmentée, son âme (son corps spirituel) est également scindée. De plus l'enfant peut se retrouver parasité par une ou plusieurs entités démoniaques qui vont s'attacher à lui et interagir avec son monde intérieur, cette dimension particulière à laquelle il a été connecté lors des rituels traumatiques.

Voici maintenant le témoignage troublant d'une ancienne membre de l'ordre luciférien "*illuminati*". La femme qui est sortie tant bien que mal de ce culte s'est convertie à Jésus-Christ et a décidé de dévoiler ce qu'elle avait vécu depuis sa toute petite enfance, étant née dans une famille pratiquant ces horreurs. 'Svali' (son pseudonyme) a été victime d'abus rituels et de programmation mentale mais elle a elle-même pratiqué le contrôle mental sur des enfants du groupe de San Diego aux États-Unis, dont elle dépendait. Le témoignage suivant a été mis en ligne en 2001, il concerne un rituel allant jusqu'à provoquer une mort imminente chez la victime. C'est à dire que celle-ci va se décorporer en raison des traumatismes extrêmes qui poussent volontairement son corps physique aux frontières de la mort. Ce type de pratiques fait partie des programmations MK les plus extrêmes et les plus complexes. Nous allons donc anticiper un peu sur le chapitre suivant consacré au contrôle mental de type Monarch.

Les traumatismes sont la base du contrôle mental luciférien et la méthode la plus extrême est certainement ce que Svali nomme la "*cérémonie de résurrection*". Selon elle c'est l'une des plus anciennes méthodes de l'Ordre *illuminati*. La cérémonie ou rituel, se fait généralement pour un enfant de 2 ou 3 ans. Celui-ci sera fortement traumatisé par divers moyens : violences physiques et sexuelles, électro-chocs, asphyxie, drogues, ayant pour but de le faire se dissocier au maximum et de l'amener dans un état proche de la mort. C'est une méthode de programmation mentale qui pousse volontairement un enfant jusqu'aux frontières de la mort. La petite victime ressent alors à ce moment-là des présences autour d'elle, ce sont des entités observant ce petit corps inconscient entre la vie et la

mort... Dans ces rituels de "*résurrection*", il y aura toujours la présence d'un personnel médical compétent avec du matériel adéquat afin de surveiller l'état de l'enfant et pour pouvoir le "*réssusciter*" le temps venu... Lorsqu'il reprendra conscience dans d'extrêmes souffrances, on le mettra face à un choix : affronter une mort certaine ou choisir de vivre en intégrant en lui une puissance démoniaque. L'enfant choisi évidemment de vivre et une entité parasite s'accroche alors à lui. Plus tard, l'enfant se réveillera dans des vêtements propres, dans un lit douillet, enduit d'onguents guérisseurs, mais dans un état de choc et d'extrême faiblesse. C'est alors qu'une personne viendra lui dire d'une voix douce et rassurante qu'il était mort mais que le démon "*l'a ramené à la vie*", qu'il doit donc lui en être redevable tout comme aux personnes qui l'ont sauvé en relançant les battements de son coeur. Il est dit aussi à l'enfant que si il demande à l'entité démoniaque de partir, on le ramènera dans cet état proche de la mort dans lequel il se trouvait lorsqu'elle y est entrée.
Ce type de programmation basé sur la mort imminente est utilisé pour terrifier, fractionner, démoniser et finalement contrôler totalement un très jeune enfant au niveau physique, psychique et spirituel. Cela l'oblige à accepter une spiritualité totalement satanique / luciférienne dans les pires circonstances traumatiques et coercitives possibles. Le rituel marquera profondément les croyances de l'enfant et cette expérience traumatique modifiera surtout sa réalité la plus fondamentale. Le but de cette programmation est d'enlever le libre arbitre et la volonté chez les jeunes sujets pour en faire les esclaves de forces supérieures non incarnées.

Une autre technique de contrôle mental basée sur la *N.D.E.*, ou mort imminente, a été décrite par Svali comme étant pratiquée dans un cadre gouvernemental, de type MK-Ultra. Le sujet est attaché par la taille et au cou, il est enveloppé dans un caisson d'isolation sensorielle (supprimant toutes les sensations de ses membres). Dans cet état de privation sensorielle, il est nourri par intraveineuse et se fait bombarder le cerveau par des bruits sonores extrêmement violents. L'obscurité totale de la pièce sera entrecoupée de lumières blanches éblouissantes et le sujet va vite perdre la notion du jour et de la nuit. Lorsque la victime se rapproche du *point de rupture* et qu'elle est sur le point de se *briser*, elle reçoit alors des électrochocs et des drogues. Le niveau de douleur et de terreur est à son paroxysme et on lui répète qu'elle est en train de mourir, ce qui est le cas... au besoin, elle peut être mise sous respirateur artificiel. C'est alors que le sujet expérimente cet état de mort imminente et il se retrouve à flotter hors de son corps, enfin libéré de la torture physique et psychologique. C'est alors qu'un programmeur vient se poser en "sauveur" en lui disant qu'il mérite de vivre et qu'il ne le laissera pas mourir… Au final, la victime va lui devoir la vie… Des messages pré-enregistrés sont également diffusés en boucle (la méthode du *psychic driving* du programme MK-Ultra). Des messages qui contiennent la programmation et la destinée future du sujet dans la "*Famille*". Hyper traumatisée, la victime est alors très réceptive à ces messages qui seront profondément intégrés dans son subconscient. Finalement, la victime est ramenée doucement à un état de conscience *correct*, toujours accompagnée du message constant lui répétant qu'elle est "*née de nouveau*" pour la "*Famille*".
Là encore, une ou plusieurs personnes viendront réconforter aimablement la victime et elle se sentira extrêmement reconnaissante d'être encore en vie, d'avoir été libérée de toutes ces horreurs. Elle sera même comme un jeune enfant s'agrippant aux personnes autour d'elle…
Ce type de programmation MK basé sur la mort imminente et la sortie hors du corps va s'implanter chez la victime au niveau le plus profond, car touchant le coeur même de l'être : Sa vie. Par la suite, la personne qui a subi ce genre de protocole aura la certitude (programmation) qu'elle va mourir si elle tente de rompre le contrôle mental, et qu'elle va se retrouver de nouveau dans un état proche de la mort avec le risque que son coeur s'arrête définitivement. Peu importe les mensonges et les horreurs proférés et implantés dans ces états de quasi inconscience, ils seront profondément intégrés au niveau subconscient. L'enfant dans une telle situation a un besoin désespéré de croire les adultes qui tiennent sa vie entre leurs mains. L'enfant, totalement brisé et programmé, intègrera toutes les données reçues comme une profonde vérité.[28]

Dans son autobiographie, Cathy O'Brien écrit : "*Que je l'aie voulu ou pas, j'ai surpris une*

conversation entre Aquino (ndlr: fondateur du Temple de Set) *et un assistant du labo' à propos de la mort et du cerveau alors que j'étais allongée, profondément hypnotisée, sur une table métallique glacée. Aquino disait que j'avais souvent frôlé la mort, ce qui "augmentait ma capacité, étant en train de mourir, à pénétrer d'autres dimensions (de l'esprit)." J'avais écouté Aquino parler interminablement de ce genre de concepts, comme s'il essayait de se convaincre de l'existence d'une théorie des voyages interdimensionnels dans le temps. "Que ce soit un principe ou une théorie, cela ne change rien aux résultats, prétendait-il – le concept du temps est en lui-même abstrait." Le fait de m'hypnotiser avec un verbiage passé-présent-futur me donnait une impulsion qui, combinée aux concepts d'Alice au pays des merveilles/du monde en miroir de la NASA, faisait naître en moi l'illusion de dimensions intemporelles* (…) *Après m'avoir fait passer de la table à un contenant à l'aspect complexe* (ndlr: caisson d'isolation sensorielle), *Aquino fit alors basculer mon esprit vers une autre zone de mon cerveau, affirmant m'avoir emmenée dans une autre dimension au moyen de la "porte de la mort". Il le fit pendant que je subissais une privation de tous mes sens, combinée à une reprogrammation utilisant hypnose et harmoniques. La structure en question, qui faisait penser à un cercueil, fut transformée dans mon esprit en un crématorium, où je fus soumise à une sensation de chaleur croissante tandis que "je brûlais lentement" tel qu'il me l'était hypnotiquement suggéré. Aquino, ensuite, "me fit passer le seuil de la mort" pour entrer dans une autre dimension "vide de temps"."* [29]

4 - <u>À la poursuite des fragments d'âme perdus</u>

Comme nous venons de le voir, l'âme humaine peut se détacher du corps physique lors d'un traumatisme extrême. La victime reste en vie, ce qui indique que son âme ne s'est pas totalement détachée du corps mais plutôt qu'elle s'est fragmentée. Bien que la vie reprenne tant bien que mal après cette expérience extrême, des "fragments d'âme" peuvent rester séparés du "Moi", des fragments perdus, chargés d'une mémoire traumatique et naviguant dans d'autres dimensions… Dans son livre "*Wife Rape*" (Femme violée), Raquel K. Bergen rapporte les paroles de Sonya : "*J'ai perdu une partie de moi. Je pense qu'une partie profonde en moi est morte.*" [30]
Dans le livre "*The Discovery of the Unconscious*", Henri F. Ellenberger explique que dans les anciennes traditions, les maladies et les troubles mentaux peuvent survenir lorsque l'âme quitte le corps (spontanément ou par accident) ou bien alors si elle est volée par un esprit ou par un sorcier. Le guérisseur, ou chaman, va alors partir à la cherche de cette âme perdue afin de la ramener et de restaurer ainsi le corps et le psychisme du malade. C'est ce que l'on nomme la "récupération de l'âme". Cette pratique est répandue mais elle n'est pas universelle, elle est présente chez les Negritos de la péninsule Malaisienne, chez les autochtones des Philippines et d'Australie entre autres. Cette croyance est également présente dans d'autres cultures comme en Sibérie, en Afrique du nord-ouest, en Indonésie ou en Nouvelle-Guinée. La nature de l'âme, les causes de la perte de l'âme, la destination de l'âme perdue et la manière de guérir le malade peuvent varier selon chaque culture locale.

Ces cultures traditionnelles nous apprennent que durant le sommeil ou un évanouissement, l'âme peut se séparer du corps physique. C'est la théorie selon laquelle un "fantôme-esprit" est présent dans le corps durant la vie normale, mais qu'il est capable de quitter ce corps physique temporairement, en particulier pendant le sommeil. L'*esprit voyageur* peut alors se perdre, être attaqué, capturé et gardé prisonnier par un mauvais esprit ou un sorcier. L'esprit peut aussi brusquement quitter le corps lors d'un état d'éveil, en particulier lors d'un choc provoquant une grande peur. Il peut également être forcé à quitter le corps par des fantômes, des démons ou même des sorciers. Le traitement du guérisseur traditionnel consiste donc à partir en *chasse astrale* pour retrouver le fragment d'âme, le ramener et restaurer ainsi le malade. En Sibérie, cette guérison ne peut-être pratiquée que par un chaman qui a été mis en contact avec le monde des esprits durant son initiation. Il a donc la capacité de jouer le rôle de

médiateur entre cette autre dimension et celle des vivants. L'ethnologue Russe Ksenofontov rapporte : *"Lorsqu'un être humain "perd son âme", le chaman se met en état de transe par une technique spéciale lors de laquelle son âme part en voyage vers le monde des esprits. Les chamans sont capables d'aller traquer l'âme perdue dans l'autre monde de la même manière qu'un chasseur traque un animal dans le monde physique. Ils doivent souvent passer un marché avec les esprits qui ont capturé l'âme, se concilier avec eux et leur faire des présents. Parfois ils doivent aussi combattre les esprits, de préférence avec l'aide d'autres esprits qui sont leurs alliés. Même si ils sont vainqueurs dans leur quête, ils doivent toujours anticiper la vengeance des esprits mauvais. Une fois qu'ils ont récupéré l'âme perdue, ils la ramène pour la réintégrer au corps, ce qui aboutit à la guérison du malade."* [31]

L'ethnologue Guy Moréchand décrit ainsi le rôle du chaman : *"L'exercice du chamanisme se traduit matériellement par la transe. Lorsqu'il entre en transe, le chaman est censé entreprendre un voyage. Il quitte son corps qui va, sur place, au fur et à mesure du déroulement de la séance, mimer et conter les efforts et les épisodes d'aventures qui ont lieu dans des mondes différents du monde terrestre. Les représentations de ces voyages chamaniques trouvent leur aboutissement dans une cosmogonie à trois mondes, avec un ciel et un enfer, symétriques par rapport à la terre, situés au-dessus et au-dessous d'elle, l'enfer étant tantôt souterrain, tantôt sous-marin. Les trois mondes (ou séries de mondes) sont traversés par un axe vertical qui est leur voie d'accès. On atteint le ciel en s'élevant avec l'aide d'un génie animal ailé. Le cheval est, chez plusieurs populations, la monture qui conduit aux enfers. Dans ces mondes, inconnus concrètement des humains ordinaires et qui leur sont inaccessibles, le chaman part à la recherche d'une âme en fuite ayant provoqué par son absence la maladie. Le terme des pérégrinations ou de l'enlèvement de cette âme par un mauvais esprit, est parfois le royaume d'une divinité, céleste ou infernale, auprès de qui le chaman est obligé d'aller la réclamer et l'acheter."* [32]

Dans son livre intitulé *"Animisme et chamanisme pour tous"*, Igor Chamanovich décrit ainsi les transes des "hommes-médecines" : *"Le'medecine-man' est un extatique par excellence. Or, au niveau des religions primitives, l'extase signifie l'envol de l'âme dans le ciel, ou son vagabondage à travers la terre, ou enfin sa descente aux régions souterraines parmi les morts. Le 'medecine-man' entreprend de tels voyages extatiques pour rencontrer face à face le dieu du ciel et lui présenter une offrande de la part de la communauté, pour chercher l'âme d'un malade supposée égarée loin de son corps ou ravie par les démons (…) L'abandon du corps par l'âme, durant l'extase, équivaut à une mort provisoire. Le 'medecine-man' est donc l'homme capable de "mourir" et de "ressusciter" un nombre considérable de fois."* [33]

L'extase (*ekstasis* = sortie du corps) correspond ici à un profond état dissociatif maîtrisé lors duquel le chaman voyage dans d'autres dimensions. Comme nous l'avons vu dans le chapitre 2, lors de son initiation, le chaman est probablement lui-même passé à travers des rituels traumatiques ayant créé chez lui un fractionnement entraînant l'ouverture d'une brèche vers le monde des esprits. Il est un guérisseur qui s'est auto-guéri et qui contrôle ses états dissociatifs.
Dans d'autres traditions, le chaman ne travaille pas en état de transe et il ne s'aventure pas aussi loin dans le monde des esprits. Sa technique consiste simplement à faire des conjurations, une sorte d'exorcisme, comme chez les indiens Quechua qui comme nous l'avons vu nomment cette fracturation de l'âme : *la maladie de la peur* (*Susto*).

Dans la tradition Kahuna on retrouve également cette notion de fractionnement de l'âme. Pour ce peuple d'Hawaï, l'esprit d'un homme peut se diviser en différentes parties lors d'un accident ou d'une maladie. Dans son livre *"The Secret Science Behind Miracles"* (La science secrète derrière les miracles), Max Freedom Long rapporte les quatre types de *"fantômes"* ou *"esprits"* humains que la tradition Kahunas a répertorié. Ces descriptions peuvent être mise en parallèle avec les différentes personnalités alter et les amnésies traumatiques qui caractérisent un T.D.I. :

- 1/ L'esprit dans un état normal d'un homme décédé : Cette entité est composée d'un esprit subconscient et d'un esprit conscient, tout comme dans la vie physique. Il pense et il se souvient comme n'importe quel homme incarné ordinaire (…)
- 2/ L'esprit subconscient de l'homme séparé de sa conscience par un accident ou une maladie, avant ou après la mort. Cet esprit se souvient très bien, mais il est illogique, il a la capacité de raisonnement d'un animal. Il répond aux suggestions hypnotiques. Il est comme un enfant et provoque souvent des "poltergeists" pour s'amuser (…)
- 3/ L'esprit conscient de l'homme séparé de son subconscient avant ou après la mort. Cet esprit ne se souvient de rien, il est un spectre presque totalement impuissant, errant sans but (…) *il se comportera comme une véritable "âme perdue" tant qu'il ne sera pas secouru et reconnecté à son esprit subconscient qui lui fournira alors les mémoires pour lui rendre son pouvoir* (…)
- 4/ L'esprit de la super-conscience, y compris ce que l'on nomme "esprits de la nature" ou "âmes de groupe" d'après une terminologie théosophique. Les informations concernant cette catégorie d'esprits sont vagues, même si nous pouvons conclure qu'ils prennent souvent le dessus sur les deux catégories d'esprits inférieurs cités plus haut, unihipili (subconscient) et uhane (conscience), les aidant parfois à faire des choses de nature spectaculaire. [34]

La "*perte de l'âme*", qui serait plutôt une perte de "*fragments d'âme*", est donc une croyance répandue dans les cultures traditionnelles chamaniques. Elle se caractérise par une perte d'énergie vitale, de pouvoir personnel et d'une partie de l'identité. Ces fragments d'âme peuvent se perdre dans un autre monde, une autre dimension, notamment lorsqu'il y a eu des abus, des souffrances et des traumatismes dans l'enfance. Tout comme pour certains chamans d'Amérique du Sud qui associent la perte de l'âme à la peur, pour certains chamans d'Asie du Sud-Est la "chute de la *pli*" résulte généralement d'un accident matériel, par exemple d'un coup, d'une chute ou bien d'une peur, d'une inquiétude vive ou d'un surmenage.
Un corps avec une âme fragmentée est comme un arbre sans racines, il est affaibli. Cela rejoint ce que rapportent certains clairvoyants concernant le "déverrouillage" du corps astral qui se scinde du corps physique lors de traumas extrêmes, laissant ainsi la victime dans une sorte d'état "déconnecté". Elle n'est plus physiquement ancrée dans la matière et cela l'affaibli considérablement.
Les chamans font systématiquement un travail d'ancrage avant d'entreprendre un voyage dans une autre dimension, il est important et même nécessaire pour eux de garder les "*pieds sur terre*" lors d'une sortie astrale. Dans son livre "*The Way of the Shaman*" (La voie du chaman), Michael Harner note que dans toutes les traditions préindustrielles, lorsqu'une personne était malade physiquement ou qu'elle avait un comportement anormal, c'est que généralement elle avait perdu une partie d'elle-même qui s'était déracinée. Ce problème pouvait parfois être aggravé par des entités extérieures car le traumatisme, l'élément déclencheur de la perte d'une partie de l'âme, risquait de permettre l'intrusion d'esprits démoniaques dans l'espace psychique de la personne et causer des dégâts importants.
Dans toutes ces traditions, il est clairement reconnu que la perte de l'âme a lieu en raison d'un traumatisme psychique, physique ou spirituel. Comme nous l'avons déjà vu, le chaman a pour mission de retrouver les morceaux d'âme égarés pour les restituer à la personne fractionnée, mais il effectuera parfois un exorcisme pour chasser les entités pouvant parasiter le malade. Certains anthropologistes qui ont étudié les techniques de guérison des chamans traditionnels ont décrit des cérémonies visant à tout d'abord restaurer l'âme fractionnée puis à l'exorciser des entités parasites.

Nous avons donc là le schéma : *Traumatisme - Fractionnement de l'âme/personnalité - Possession*.

Un schéma qui semble être le point commun des survivants d'abus rituels sataniques ayant développé un T.D.I.. Tout comme le degré de gravité des traumatismes va influencer le niveau de dissociation, c'est aussi ce degré de gravité du traumatisme qui va influencer la possibilité de possession par des entités. Le fractionnement de la personnalité est lié à cette "*perte de l'âme*".
Le phénomène que la psychologie nomme dissociation a donc à la fois un aspect neurochimique et un

aspect métaphysique, cependant la psychiatrie est incapable de nous expliquer *où s'en vont* les différents morceaux de la personnalité avec leur amnésie dissociative... et encore moins nous expliquer où s'en vont les *fragments d'âmes* que les chamans recherchent dans leurs virées astrales pour guérir des malades...
Certains psychotraumatologues nous expliquent schématiquement qu'une mémoire traumatique oubliée est *égarée et conservée dans une "boîte noire" coincée dans l'hippocampe au fin fond du cerveau…* Mais sait-on déjà définir ce qu'est exactement une mémoire ? La mémoire n'est pas une chose mais un processus. Elle n'est ni solide, ni statique, pas plus qu'elle n'est littéralement "stockée" sous une forme tangible. Elle ne se trouve pas quelque part dans une armoire et elle n'a pas de forme physique manifeste dans le sens où on ne peut pas la toucher, la voir ou l'entendre.[35]
Nos mémoires ne sont pas constituées de neurones mais plutôt d'une énergie "subatomique" dépassant notre dimension physique, les neurones n'étant qu'une interface biologique pour l'expression de l'information. À partir de là, plusieurs questions peuvent être posées :

- Une personnalité alter d'enfant chez un adulte dissocié est-elle un fragment de l'âme (plus que de "personnalité") qui est resté bloqué dans le passé, dans une dimension alternative, gardant l'âge et la mémoire qu'elle avait au moment où elle s'est séparée du corps physique lors du traumatisme ? Ces alter d'enfants traumatisés s'expliquent-t-ils par cette théorie des fragments d'âmes perdues dans une autre dimension en dehors de notre espace-temps ?

- Le T.D.I. est-il lié à un autre espace-temps dans lequel les "personnalités alter" peuvent être contactées, traitées, délivrées et réintégrées dans l'instant présent avec toutes les mémoires qui les accompagne ?

Dans son livre "*The Lost Secret of Death*" (Le secret perdu de la mort), Peter Novak nous donne un début de réponse : "*Lorsque les chamans voyagent dans ces autres réalités pour retrouver les fragments d'âme perdus d'autres personnes, ils rapportent que ces fragments ne sont pas du tout dormant. Au contraire, ils semblent être autonomes, ce sont des entités conscientes d'elles-mêmes, engagées dans leur réalité parallèle. Cependant, aussi longtemps qu'elles sont séparées de la conscience de la personne, ces fragments ne semblent pas progresser du tout. Elles restent congelées dans le même état de développement émotionnel et intellectuel qu'elles avaient lorsqu'elles se sont fractionnées de l'esprit de la personne. Le fragment d'âme qui s'est scindé lorsque l'enfant avait 4 ans continuera à se comporter et à penser comme s'il avait 4 ans. Il croira lui-même avoir 4 ans, même si le reste de la personne a grandi jusqu'à être même un vieillard. Ces fragments aliénés ne semblent pas grandir et devenir mature tant que la guérison n'arrive pas et que la pièce manquante n'est pas restaurée. Ces fragments auront généralement leurs propres qualités personnelles, leurs habilités, leurs ressentis, ainsi qu'une conscience d'eux-mêmes menant leur propre vie dans ce monde de fantaisie. La partie de l'âme qui a été perdue durant la petite enfance va rester à jouer dans la cour de l'école, ou peut-être à trembler sous l'escalier, se cachant pour éviter une punition qui s'est déjà déroulée 40 ans plus tôt.*
C'est le travail du chaman d'essayer de faire comprendre à ce fragment d'âme la réalité de sa situation difficile afin de le convaincre de revenir et de rejoindre le reste de l'esprit de la personne vivant dans "l'instant présent". Bien souvent, le fragment d'âme n'aura aucune idée de quoi parle le chaman, pensant être une véritable personne autonome (…) quelques jours ou quelques semaines après la réintégration du fragment d'âme égaré, les mémoires associées avec ce fragment vont commencer à émerger à la conscience de la personne. Lorsque le fragment d'âme revient, les mémoires qui y sont reliées reviennent avec lui. Ces mémoires sont perdues et oubliées lorsque l'âme se fractionne, la personne n'a alors plus accès à ce fragment de mémoire. Une fois de retour, ces mémoires requièrent généralement beaucoup d'attention car elles contiennent des émotions et des sensations traumatiques qui ont besoin d'être intégrées. C'est généralement ce qui a causé le fractionnement de l'esprit." [36]

Nous retrouvons ici exactement les mêmes symptômes et les mêmes caractéristiques que le fonctionnement du T.D.I., avec des murs amnésiques traumatiques qui disparaissent lorsque les personnalités alter émergent et fusionnent, tandis que les mémoires dissociées qui y sont reliées sont petit à petit conscientisées et intégrées. Les personnalités alter d'un T.D.I. sembleraient bien être des fragments d'âme égarés avec leur contenu mémoriel. La thérapeute Alison Miller a écrit : "*Des patients* (T.D.I.) *m'ont dit qu'il était impossible de garder les alter séparés les uns des autres une fois que les mémoires traumatiques qui les avaient fractionnés avaient été entièrement traitées*." [37] Ce qui signifie que l'intégration et la fusion des personnalités alter se fait automatiquement lorsque l'amnésie dissociative disparaît et que les mémoires deviennent conscientes.

En 2006, la survivante d'abus rituels et de contrôle mental Lynn Schirmer a décrit lors d'une conférence le processus de fusion avec ses personnalités alter "*congelées*" dans un autre espace temps : "*Ils s'intègrent dans le présent, en fait ils… je ne sais pas comment expliquer tout cela : ils passent par une sorte de processus… Il y a une certaine intégration, mais lorsque je récupère une mémoire, généralement le processus consiste à sortir cet alter de son état "congelé", dissocié… Je dois conduire l'alter qui détient cette mémoire dans le présent, je le familiarise avec l'instant présent et je transfère cette mémoire isolée dans une chronologie cohérente. Ensuite, mes alter n'ont plus qu'à s'adapter à ce nouveau monde, c'est à dire le présent. Ils doivent donc évoluer et s'y habituer.*" [38]
Lorsque Lynn Schirmer récupère une mémoire, elle doit donc conduire l'alter qui y est associé dans l'instant présent où il doit évoluer pour s'adapter… elle parle ici très clairement de fragments d'âme bloqués, "congelés" comme elle le dit, dans ce qui semble être un autre espace-temps. Un obscur passé dans lequel les alter continuent à vivre "en boucle" avec cette mémoire traumatique…

La survivante Jen Callow décrit la réticence que peuvent avoir les fragments d'âme à fusionner avec leur personnalité principale : "*J'ai des parties* (alter) *enfants qui sont impatients de "grandir" en fusionnant avec une autre partie. Cependant, il y a beaucoup de parties qui restent effrayées par l'intégration. Certaines voient alors le monde intérieur se réduire, avec la perte de leurs compagnons de jeux, leurs amis… lorsque ces différentes parties fusionnent, cela peut entraîner un grand sentiment de perte pour d'autres. Cette réduction dans le nombre des alter peut aussi être interprétée comme de véritables personnes qui "disparaissent" et certaines parties peuvent avoir peur de disparaître également* (…) *Pour beaucoup de mes alter, l'intégration est quelque chose de terrifiant, parce que cela signifie renoncer à leur propre identité et devenir quelqu'un de nouveau et d'inconnu*." [39]

L'existence de ces fragments d'âme perdus dans un autre espace temps a été validée par les expériences de voyage astral de Robert Monroe, le fondateur de l'Institut Monroe créé en 1974 en Virginie aux États-Unis. C'était un homme d'affaire fortuné qui possédait de nombreux médias et ayant lui-même vécu de nombreuses expériences de sorties hors du corps. Monroe est devenu un des spécialistes mondial du voyage astral. Le but initial de cet institut était de faire des recherches sur le *remote viewing* (la vision à distance), c'est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche sur la sortie hors du corps, la relaxation, la méditation et les techniques de *Hemi-sync* (synchronisation des hémisphères cérébraux par des fréquences sonores). Selon certains auteurs, l'Institut Monroe est également impliqué (probablement par la récupération de cet institut par la CIA) dans le contrôle mental basé sur les traumatismes, les techniques de *Hemi-sync* pouvant être utilisées pour travailler sur les hémisphères cérébraux dans des programmes MK de type *Delta* et *Theta* (nous y reviendrons dans le chapitre suivant).
Selon le chercheur Tom Porter, Robert Monroe serait le fils de James Monroe qui a travaillé pendant des années pour la CIA mais qui a aussi été le directeur d'une société écran nommée "*Human Ecology Society*". Comme indiqué dans le chapitre 3, cette société écran servait à la CIA pour le financement du programme MK-Ultra. James Monroe aurait personnellement supervisé des gens comme le Dr. Ewen Cameron. Il est donc possible que Robert Monroe, le chantre mondial du voyage astral, ait lui-

même été soumis aux programmes de contrôle mental MK-Ultra. Selon Andrijah Puharich, Robert Monroe stimulait lui-même ses capacités pour le voyage astral pour lequel il semblait avoir une certaine prédisposition, peut-être en raison des traumatismes vécus dans son enfance ? Un point commun aux personnes expérimentant des sorties astrales spontanées sont les traumatismes.

Monroe a beaucoup écrit sur ses expériences de sorties hors du corps qui ont commencé en 1958. En 1994, il a publié le livre "*Ultimate Journey*" (Le dernier voyage) dans lequel il décrit de profonds voyages hors de son corps durant lesquels il a parfois rencontré des âmes de personnes décédées. Monroe décrit ces entités comme étant confuses, désorientées, semblant prisonnières d'un espace temps, d'une émotion et d'une mémoire particulière. Il les décrit comme étant des entités semi-conscientes incapables de réaliser qu'elles sont mortes. Comme noté plus haut, la tradition Kahuna décrit ce type d'entités comme étant l'esprit conscient séparé de son esprit subconscient qui se retrouve alors comme une âme errante amnésique ayant besoin de se reconnecter à sa partie manquante pour accéder aux mémoires restauratrices. Monroe raconte également comment ces entités, ces âmes perdues, pouvaient parfois même être les siennes. Ce n'était donc pas que des âmes de personnes décédées, il s'agissait aussi de fragments d'âmes de personnes vivantes, dont les siens… Il rapporte dans son livre qu'il rencontrait parfois ce qui semblait être une autre partie de son propre esprit, des fragments perdus qui semblaient être prisonniers du passé et incapables d'évoluer. Lorsqu'il rencontrait et qu'il délivrait ses fragments d'âmes perdues, elles se réincorporaient dans son esprit à un niveau particulier qu'il nomme le "*Moi-Ici*".[40]
Tout comme Lynn Schirmer le décrit pour ses alter, il ramenait ses fragments d'âme perdus dans l'instant présent, dans notre espace temps. Ces expériences qu'a vécu Monroe dans d'autres dimensions pourrait donc valider la tradition chamanique qui consiste à "*partir à la chasse aux âmes perdues*" lors d'un voyage astral pour récupérer les fragments de l'âme brisée d'une personne à guérir. Cependant, ce serait plutôt la tradition ancestrale chamanique qui devrait valider le témoignage de Monroe car ce qu'il venait de découvrir était précisément ce que les chamans pratiquaient depuis des siècles…

Dans son livre "*The Ultimate Journey*", Monroe nous parle de ses étudiants qui partent à la chasse aux fragments d'âmes égarés pour les ramener dans l'instant présent : "*Ce qui surprend beaucoup de candidats, c'est que lorsqu'ils s'engagent dans cette mission, ils découvrent qu'en même temps ils récupèrent des parties égarées d'eux-mêmes… D'autres peuvent apparaître comme des fragments de personnalité de la vie courante, qui avaient fui ou qui avaient été arrachés de la personnalité de base. Par exemple des enfants qui avaient fui un traumatisme et la douleur de la violence physique et psychologique qu'ils vivaient dans leur famille et qui cherchaient maintenant à être réunifiés avec les autres fragments* (…) *Des grappes de lumière, des feux d'énergie humaine formant un tapis multidimensionnel sans fin… comment ai-je pu ne pas les voir avant cela ? Maintenant je comprends les flux d'entrée et de sortie… mon flux est là et je dois rester sur la bonne voie… le flux de sortie de ceux qui viennent aider et qui trouvent les parties perdues de leur grappe… le flux d'entrée qui les ramène… des milliers et des milliers… des insertions de groupes d'unités de personnalités dans des individus humains du système de vie de la Terre.*" [41]

Si Robert Monroe est passé par un programme de type MK-Ultra dans son enfance, avait-il lui-même un T.D.I. et des facultés psychiques particulières causées par un violent "déverrouillage" spirituel précoce ? Le livre de Ron Russell "*Journey of Robert Monroe*" (Le voyage de Robert Monroe) rapporte une citation de Lesley Frans montrant qu'il avait visiblement une personnalité complexe et multiple : "*Parmi les choses dont nous parlions souvent à propos de Bob (Robert) était les différents aspects de sa personnalité qui s'exprimaient par moment. Oncle Bob ou Papa, Bob Business-man, Bob le Directeur, Bob le Vieux Gars, Bob Cosmique, Bob Parano, etc. C'était les principaux Bob que je connaissais, mais c'était loin d'être les seuls. Une fois que vous aviez enfin pu déterminer quel Bob était présent en face de vous pour tenter de communiquer avec lui : hop ! Il changeait en un rien de temps. Il y avait un Bob Jongleur qui causait beaucoup de frustration. Bob Business-man avait laissé*

son éthique au placard, il était dur et sans émotions (…) *Certains autres Bob réfutaient le mal qu'il avait fait, et Bob Parano tentait de retrouver et de suivre une certaine éthique*." [42]

Dans le cas d'abus rituels sataniques et de contrôle mental, les sorciers-bourreaux capturent-ils les fragments d'âme des victimes ? Des fragments d'âme peuvent-ils être captifs d'entités extérieures, qui pourraient ainsi influencer et manipuler les pensées, le comportement et créer des problèmes émotionnels et physiques à la victime ? C'est ce que semblent affirmer certaines traditions chamaniques pour qui *l'âme perdue* peut-être retenue prisonnière par des mauvais esprits ou par des sorciers. C'est aussi ce que déclarent certains survivants d'abus rituels. Est-ce une simple croyance superstitieuse ou bien s'agit-il réellement de techniques occultes opératives ?
Dans le satanisme, la violence sexuelle est utilisée pour accéder à l'esprit de la victime, la prostitution des enfants et la production de pédo-pornographie a uniquement un but pécunier. Les abus sexuels sont utilisés pour blesser et dominer l'esprit de la victime, lui "*arracher l'âme*". Les victimes décrivent comment les satanistes peuvent capturer une partie de leur esprit pour la garder auprès d'eux en permanence. Inversement, les bourreaux peuvent également introduire une partie de leur âme, un fragment de leur esprit, à l'intérieur de la victime lorsqu'elle se trouve dans des états de conscience modifiée (ouverture spirituelle). Pour cela ils utilisent leurs fluides corporels (sang menstruel, sperme, etc) ou d'autres substances pour *s'implanter* à l'intérieur de la victime lors d'un viol par exemple. Les fragments d'âme des sorciers-bourreaux vont alors rester attachés à la victime pour renforcer continuellement les commandes pour le contrôle et l'obéissance. Tout ceci est de la pure sorcellerie, qui combine également l'orgasme et la douleur pour *apaiser les divinités de la fertilité*.

La théorie des fragments d'esprits créés par des traumas et pouvant s'attacher à une personne est quelque chose de connu dans le domaine du paranormal et de la possession. Comme nous l'avons vu, les satanistes qui pratiquent les abus rituels sont généralement eux-mêmes dissociés et fractionnés, il est donc envisageable qu'ils puissent délibérément lier certains de leurs fragments aux victimes. Ce type de manipulations combinées avec le T.D.I. crée un esclavage à la fois spirituel, psychologique et physique. Le pasteur américain Tom Hawkins a écrit à ce sujet : "*La plupart des survivants d'abus rituels ont été forcés de participer à des rituels incluant des voeux, des serments, des sacrifices ou des alliances faites avec le royaume spirituel du mal. Ces "transactions légales" donnent aux mauvais esprits, ou démons, le droit de lier certains alter spécifiques qui ont été impliqués dans ces pratiques et d'exercer sur eux une influence et un contrôle à divers degrés. Ils pourront jouer un rôle, par exemple en renforçant la programmation, en bloquant des mémoires ou en re-traumatisant des alter qui ont échoué dans leurs fonctions, qui ont divulgué des secrets ou demandé de l'aide à l'extérieur. Ces alter démonisés ont généralement été asservi à Satan et à son plan* (…) *Ces connexions peuvent aussi être faites avec des entités d'un échelon supérieur aux démons* (…) *Des personnalités dissociées peuvent être torturées et poussées à entrer dans des profonds états de transe qui va les connecter à ce que nous appelons le "deuxième ciel", en référence au "royaume de l'air" dont Satan est le prince régnant (Eph. 2:2). Là-bas, les alter peuvent être retenus "captifs" par des entités maléfiques et utilisés pour le plan mondial de Satan, transmis directement depuis le domaine spirituel. Dans le système interne de ces personnes, ces alter semblent généralement hors du corps physique et sont considérés comme absents ou même morts par les autres alter.*" [43]

Cette autre dimension où évoluent les fragments d'âme se remarque par les distorsions de temps et de réalité qui sont très fréquentes et parfois intenses chez les patients souffrant d'un T.D.I. Il peut même arriver des pertes complète de la notion du temps. Les remontées de mémoires traumatiques lors desquelles la personne revit véritablement la scène avec les images, les sons, les odeurs, ainsi que la douleur physique et la terreur psychologique ne sont-elles pas un voyage dans le temps ? C'est un accès à un autre espace temps dans lequel une scène précise est belle et bien enregistrée "*quelque part*" dans les moindres détails, avec tout le système sensoriel et émotionnel lié à cette capsule de mémoire. Les psychotraumatologues expliqueront ce phénomène par le processus neurologique et

chimique des mémoires dissociatives non traitées par l'hippocampe, mais ils ne prennent pas en compte cette notion de "*fragments d'âme égarés*"… Comment expliquent-ils les voyages chamaniques dans une autre dimension pour chercher et ramener ces fragments d'âme… avec leurs morceaux de mémoires dissociées ?

Dans son livre "*Being and Time*" (L'être et le temps), Martin Heidegger se réfère aux passé, présent et futur comme les *extases* de la temporalité, le mot extase signifiant "être à l'extérieur". Dans son analyse sur la temporalité Heidegger écrit que le passé, le présent et le futur peuvent se retrouver transcendés et indissolublement unifiés. Il nomme cela l'*unité extatique de la temporalité*. L'"*illumination dissociative*" est parfois décrite comme une sortie de notre espace-temps où présent, passé et future se retrouvent sur une même ligne temporelle. L'expérience du trauma devient en quelque sorte congelée et prisonnière d'un éternel présent.

Pierre Janet avait remarqué que lorsqu'une mémoire traumatique se réactivait, la personne perdait généralement la notion du temps et de l'instant présent, son "présent" était alors l'expérience traumatique qui se produisait à nouveau. Dans un article intitulé "*Functional disorders of memory*" (Désordres fonctionnels de la mémoire), il est noté que *l'immersion dans le souvenir automatique est parfois si intense que l'orientation temporelle est perdue et le traumatisme est revécu comme si il se produisait dans l'instant présent, plutôt que comme un simple souvenir.*" [44]

Dans l'article "*Time Distortions in Dissociative Identity Disorder*" (Distorsions du temps dans le trouble dissociatif de l'identité), le Dr. Onno van der Hart et la psychothérapeute Kathy Steele rapportent le témoignage d'une personnalité alter subissant des troubles de la notion du temps lors des flashbacks de mémoires traumatiques : "*Cela continue à être la tempête dans ma tête. Il y a beaucoup de bruit avec en permanence toutes sortes de flashs, parfois des films. J'ai peur, je ne peux pas les regarder et ils sont difficiles à arrêter* (…) *C'est effrayant parce que cela arrive si soudainement, mais aussi parce que cela me rend totalement confus. Une confusion par rapport au temps principalement, il est difficile de savoir si ces choses font partie du moment présent ou du passé. Il devient également de plus en plus difficile de garder une emprise sur le temps présent. Il me semble que je ne puisse plus faire confiance à l'horloge. Il est tout à coup une heure plus tard, puis cinq minutes apparaissent avoir duré plus de trois jours.*" [45]

Ce témoignage nous montre que ce trouble est un phénomène qui dépasse notre "matrice" et qu'il faut donc prendre en compte son aspect multidimensionnel si l'on veut commencer à l'étudier sérieusement… Les cliniciens, avec leur formation scientifique "classique", ne sont généralement pas intellectuellement équipés pour traiter cette face du problème.

Les personnalités alter d'enfants sont souvent dans l'incapacité de se donner une notion de temps, de marquer les heures ou les jours. Ils sont dans un espace sans fin, sans limites, enfermés dans une intemporalité ou "congelés dans l'éternel présent" de leur expérience traumatique. La notion de temps semble être quelque chose de spécifique à notre existence dans ce monde physique en trois dimensions, mais cette notion de temps semble disparaître pour ces alter, ce qui prouverait qu'ils évoluent (ou stagnent devrait-on dire) dans une autre dimension. D'une certaine manière, nous pouvons dire que les traumatismes peuvent créer des "trous" ou des "brèches" dans notre espace-temps. D'où les connexions avec certaines entités et les pouvoirs psychiques paranormaux qui peuvent se développer chez certaines victimes comme nous le verrons plus loin.

Cette notion de fragments d'âme bloqués ou même captifs dans une autre dimension est un point essentiel pour comprendre la nature du T.D.I. et le fonctionnement de la programmation MK-Monarch. Le contrôle mental de type Monarch créé délibérément ces fragments d'âme afin de les contrôler et de les exploiter. Le "monde intérieur" de l'esclave Monarch ne serait rien d'autre que cette

dimension où vivent ces fragments d'âme, prisonniers de structures mises en place par le programmeur et liés à des entités démoniaques qui ont une fonction de gardiens. Les programmeurs interagissent donc avec cet espace-temps pour emprisonner et dominer ces fragments dissociés. La thérapeute Patricia Baird Clarke décrit ainsi cette dimension : "*À travers les rituels, les satanistes utilisent les démons pour séparer le corps spirituel du corps physique. Quand l'âme et l'esprit ont été séparés et le corps spirituel séparé du corps physique, alors la personne entre d'une manière pleinement consciente dans une toute autre dimension. C'est la dimension que je nomme le "monde intérieur". Ce monde est aussi vaste et aussi réel pour l'individu que ne l'est le monde physique pour nous. Nous pensons aux esprits comme si ils avaient un état "vaporeux", mais les personnes étant allées dans cette dimension m'ont rapporté que les démons avaient bien un poids et une substance.*" [46]

Voici comment la thérapeute Alison Miller décrit ce monde intérieur, cet espace-temps où vivent les alter : "*Les mondes intérieurs des patients ne sont pas tous les mêmes. Certains, comme celui qu'a décrit Trish Fotheringham, ont des châteaux magiques et des forêts ; d'autres ont des prisons, des forteresses, des salles de tortures et diverses installations militaires* (ndlr: des structures volontairement introduites dans le monde intérieur par les programmeurs). *Certains décrivent des endroits semblant représenter un autre monde ou d'autres planètes. Les personnes dont le T.D.I a été créé spontanément* (ndlr: sans une volonté délibérée d'autrui à les fractionner pour les programmer), *ont généralement des maisons intérieures dans lesquelles vivent les alter. Ce sont souvent des représentations internes de la maison où elles vivaient à l'époque des abus.*" [47]

Jen Callow a subi des abus rituels et des protocoles de programmation mentale, voici comment elle décrit ce monde intérieur où se trouvent ses fragments d'âme : "*Lorsque nous (les alter) démarrons finalement une thérapie avec une personne qui a compris ce qu'est la dissociation, beaucoup d'entre nous sont isolés et vivent dans la terreur. Nous sommes enfermés dans notre monde intérieur : dans des boîtes, dans des sous-sols froids, ou dans d'autres endroits en lien avec nos mémoires. Nous sommes enfermés dans nos programmes, souvent affamés ou dans la douleur. Notre système intérieur peut infliger des tortures et des abus similaires à ce que nos agresseurs nous ont fait subir.*" [48]
Cette notion de monde intérieur où stagnent les alter, un monde sans limites et totalement abstrait, aménagé avec toutes sortes de choses, pourrait paraître invraisemblable, absurde et psychotique si nous ne prenions pas en compte ce phénomène de dimension alternative à la notre. Nous détaillerons les techniques de structuration de ce monde intérieur dans le chapitre suivant consacré à la programmation Monarch.

Les croyances chamaniques traditionnelles sur le fractionnement de l'âme ne sont probablement pas si éloignées que ça de notre propre conception psychiatrique d'une *âme perdue*. Même si nous ignorons les éléments culturels et les racines ancestrales de ces choses là, nous avons certains points communs avec ces concepts ancestraux : ne dit on pas qu'un patient est "aliéné", "étranger" à lui-même, que sa personnalité s'est détériorée ou a même été détruite ? Le thérapeute qui travaille avec un patient dit "*schizophrénique*" ne cherche-t-il pas à établir un contact avec la partie restante de la personnalité qui a encore "*les pieds sur terre*" ? Ne cherche-t-il pas à reconstruire la personnalité fractionnée tout comme le successeur moderne de ces chamans qui traquent les âmes perdues dans le monde des esprits et combattent les démons qui les gardent prisonnières, ceci afin de les ramener dans le monde des vivants ? [49]

5 - Traumatismes et facultés psychiques paranormales

"*Voici quelques facteurs que j'ai relevé concernant les "personnes hantées". Elles sont généralement bipolaires, elles ont généralement souffert d'abus sexuels ou de traumatismes dans leur passé (souvent*

pendant l'enfance). La majorité des cas implique des dysfonctionnements extrêmes au niveau familial. Ce sont des personnes qui ont expérimenté le paranormal depuis la toute petite enfance."
"Haunted People, Haunted Minds" - Bobbie Atristain, 2006

En 1784, le marquis de Puységur (Armand Marie Jacques de Chastenet), qui travaillait sur le magnétisme animal et l'imposition des mains, rapporta un cas particulier avec un de ses employés, un paysan du nom de Victor Race qui montrait un changement évident de personnalité avec une séparation de conscience accompagnée d'une amnésie. Lors d'une séance d'imposition des mains pour soulager Victor d'une congestion pulmonaire, le marquis fut surpris de voir que le jeune homme s'était tranquillement endormi... Il découvrit en fait qu'il ne s'agissait pas d'un sommeil normal mais d'un état de conscience particulier dans lequel il était en transe. Une fois dans cet état, Victor Race montrait des capacités particulières : il devenait extrêmement sensible à la suggestion et sa personnalité changeait totalement. Alors qu'il était habituellement plutôt lent d'esprit, cette autre personnalité montrait une remarquable intelligence avec une agilité mentale phénoménale. De plus, dans ces états modifiés de conscience, il était capable de lire dans les pensées du marquis et de faire des diagnostics médicaux précis autant pour lui que pour d'autres personnes. Il pouvait aussi prédire l'avancement d'une maladie et prescrire un traitement, souvent avec beaucoup de succès. Victor montrait aussi d'étranges troubles de mémoires. En effet, lorsqu'il sortait de cet état de conscience inhabituel, il n'avait absolument aucun souvenir de ce qu'il s'était passé, alors que dans l'état de transe il avait une pleine conscience de ses deux personnalités. Le marquis de Puységur décida de nommer cette découverte l'état de "*sommeil magnétique*", qu'il relia aux états de somnambulisme artificiels qu'il appelait aussi "*somnambulisme magnétique*".[50]
34 ans plus tard, le marquis rencontra de nouveau Victor Race et le plongea alors dans un état de transe. Quelle ne fut pas sa surprise de voir que son ancien employé se rappelait dans les moindres détails de tous ses précédents états de *sommeil magnétique*. Dans son livre "*The Discovery of Unconscious*" Ellenberger nous raconte qu'en août 1785, le marquis de Puységur fut ordonné au commandement du régiment d'artillerie de Strasbourg. C'est alors que la loge Maçonnique locale lui demanda d'enseigner les principes du magnétisme animal à ses membres, toujours très intéressés pour acquérir des pouvoirs paranormaux pouvant les conduire vers la "*lumière*" et les élever au dessus des profanes. L'histoire ne nous dit pas si Victor Race avait subi des traumatismes durant sa petite enfance, mais elle nous montre qu'une personnalité multiple peut développer des pouvoirs psychiques paranormaux.

Les traumatismes peuvent-ils être à l'origine de certains phénomènes paranormaux ? Peuvent-ils ouvrir la voie à certaines facultés psychiques ? Créent-ils une brèche, l'ouverture d'une porte vers d'autres dimensions ? Comme nous l'avons vu plus haut, il semblerait que oui. Les émotions ouvrent des portes vers d'autres mondes et celles qui émanent de traumatismes sont particulièrement puissantes. Toutefois les pouvoirs psychiques ne viennent pas forcément d'un traumatisme infantile. Ils peuvent venir de certains "dons" transgénérationnels plus ou moins aiguisés. Ils peuvent se développer par certaines pratiques et exercices énergétiques. Mais ils peuvent aussi être le résultat de pactes passés avec des entités. Les satanistes et les luciférien recherchent ces pouvoirs paranormaux pour accroître leur puissance, mais ils n'obtiennent qu'un asservissement aux démons en échange de ces "pouvoirs"… Le Saint-Esprit peut également transmettre des grâces de ce type, telle que la clairvoyance par exemple.

Joseph Mahoney, un prêtre catholique de Détroit (États-Unis) qui travaille avec des patients souffrant d'un T.D.I, a listé une série de phénomènes étranges qui sont observés chez ces personnes fractionnées.[51] Généralement, une faculté paranormale sera spécifique à une personnalité alter et elle sera absente chez les autres. Voici ce que le prêtre écrit à propos de ces phénomènes paranormaux reliés au trouble dissociatif de l'identité (à noter que certains phénomènes rapportés dans cette liste, sont souvent également rapportés dans des cas de possession démoniaque) :

- Un grande sensibilité à l'hypnose et une rare capacité à provoquer des états hypnotiques et de transe chez les autres.
- Des mémoires du corps qui se manifestent physiquement. Ce sont des traumatismes du passé qui surgissent sur le corps de la même manière que le phénomène classique des stigmates. Ils peuvent apparaître et disparaître sans aucune intervention extérieure. Cela peut être des éruptions cutanées, des marques, des coupures, des brûlures, des pertes de sang, des bleus, des enflures ou d'autres changements physiologiques importants.
- De la télépathie, de la clairvoyance et des connaissances inexpliquées, une mémoire photographique, une hypersensibilité entraînant une lecture du langage corporel des autres extrêmement développée, des prouesses mentales inhabituelles.
- Une force physique dépassant ce qui est humainement possible.
- Des guérisons accélérées, le contrôle du saignement et la capacité d'autoréguler les états physiologiques d'une manière habituellement impossible à faire.
- Une capacité à provoquer chez l'observateur un sentiment de froid, de mal-être ou de menace.
- Des actes d'automutilation extrêmes, une haine de Dieu et des objets religieux.
- Une capacité à passer de longues périodes sans nourriture ni sommeil.
- Une capacité à anesthésier une personnalité alter spécifique ou à bloquer une transmission nerveuse de douleur.

Dans son livre "*The Secrets of Psychic Success*" (Les secrets du succès psychique), la médium Angela Donovan écrit que selon sa propre expérience, il existe trois voies par lesquelles peuvent se développer des facultés psychiques, dont une qui est directement reliée aux expériences traumatiques : "*Il y a ceux qui ont expérimenté un sévère traumatisme émotionnel. J'ai rencontré de nombreux psychiques qui sont arrivés dans ce domaine suite à la mort d'un proche, ou qui ont souffert d'un choc physique, comme un coup à la tête. Cela peut littéralement ouvrir les "portes" et créer un état réceptif. C'est quelque chose qui peut-être positif si la personne cherche à comprendre ce qui lui arrive, mais si ce n'est pas le cas, cela peut-être très déconcertant.*" [52]

Le développement de pouvoirs psychiques paranormaux a parfois été rapporté suite à des accidents causant un traumatisme physique ou à des expériences aux frontières de la mort. C'est le cas de la célèbre médium italienne Eusapia Paladino qui a été victime d'un traumatisme crânien (os pariétal) lors d'un accident durant sa petite enfance. C'est le cas également du célèbre médium hollandais Peter Hurkos qui a acquis des pouvoirs extrasensoriels suite à un traumatisme à la tête et à un coma de trois jours en tombant d'une échelle... Hurkos était considéré comme étant l'un des plus éminents clairvoyants du monde, il a travaillé pour résoudre de nombreux cas de disparitions ou de meurtres non élucidés. Hurkos a déclaré : "*Je vois des images dans mon esprit comme sur un écran de télévision. Quand je touche quelque chose, je peux alors dire ce que je vois en lien avec cette chose.*"
Dans le livre "*The Psychic World of Peter Hurkos*" (Le monde psychique de Peter Hurkos), Norma Lee Browning rapporte ce que lui a confié Hurkos concernant son traumatisme :
"*Je me souviens lorsque je suis tombé et que je ne voulais pas mourir, ensuite cela a été le noir complet. Lorsque je me suis réveillé je n'avais plus mon propre esprit. C'est à partir de là que j'ai eu mon don. J'étais dans l'esprit de quelqu'un d'autre et j'étais effrayé parce que je ne savais pas ce qu'il se passait. Mon père et ma mère disaient que je n'étais plus du tout le même Peter qu'avant. Ils disaient que j'étais mort et que j'étais revenu avec deux esprits. Vous pouvez demander à mon père, je le jure. Il vous dira que son vrai fils Peter est mort et que je suis revenu avec deux esprits différents. Il y a deux esprits ici ma chère, deux esprits, vous comprenez ?* (…) *Vous savez qu'il existe des gens avec deux personnalités ? Eh bien j'ai deux esprits. Mon père avait raison lorsqu'il disait que je n'étais plus le même Peter. Celui-ci est mort et il est revenu en entendant des voix et en voyant des images* (…) *Était-il vraiment un psychique ou un psychotique ? Était-il possible qu'il soit schizophrène ou bien une véritable personnalité multiple ? Était-il "né à nouveau" comme clairvoyant à cause du traumatisme crânien, tout comme Bridey Murphy était né à nouveau sous hypnose ? Avait-*

il réellement un sixième sens, ou était-il un malade mental ? Ces questions m'intriguaient. Si l'histoire de l'accident de Peter pouvait être vérifiée, une lumière serait faite sur ce que l'on nomme les "pouvoirs psychiques". J'ai toujours eu à l'idée que ces phénomènes psychiques paranormaux étaient quelque chose de naturel, plutôt que surnaturel. Un phénomène physique plutôt que métaphysique, physiologique plutôt que psychologique. Je suis convaincue qu'un jour, il sera prouvé que tout ce que l'on appelle "expériences psychiques" a une explication d'ordre physique avec les différents composants électrochimiques de la plus merveilleuse machine informatique qu'il soit : le cerveau humain." [53]

Les états de conscience altérés, ou états dissociatifs, sont la clé des facultés psychiques paranormales. Comme nous l'avons vu, un trauma extrême provoque une dissociation, qui est un profond état altéré de conscience. La dissociation crée une certaine ouverture vers un monde alternatif, vers d'autres dimensions, vers l'immatériel et l'invisible… C'est sûrement la raison pour laquelle des phénomènes plus ou moins extraordinaires peuvent se produire avec certains individus. Les personnes ayant développé un T.D.I. (ayant donc subi des traumatismes et une forte dissociation) ont montré des capacités physiques hors-normes, dépassant le potentiel humain habituel, mais ils peuvent aussi montrer certains pouvoirs psychiques paranormaux. Les traumatismes extrêmes et répétitifs semblent modifier ou créer des synapses particulières (connexions neuronales, nous y reviendrons dans le prochain chapitre) mais aussi activer certaines parties du cerveau habituellement dormantes. Cela provoque ainsi une sorte de "*bug dans la matrice*", sachant que notre "réalité" toute entière n'est basée que sur nos perceptions, et que ces perceptions (nos cinq sens) ne dépendent uniquement que de ces connexions neuronales et des flux électriques qui y circulent. Si l'on rajoute à cela le fait que nous n'utilisons en moyenne que 10% de notre cerveau, alors nous pouvons dire que notre perception de la "réalité" est en fait très limitée et qu'il est donc possible qu'elle puisse être grandement modifiée par quelques connexions neuronales se créant ou se modifiant lors des traumatismes. Comme nous allons le voir dans le chapitre suivant, c'est le vécu de l'enfant qui façonne les synapses et le fonctionnement de son cerveau. Les traumatismes extrêmes façonnent le cerveau tout en fractionnant les corps énergétiques, créant une ouverture vers d'autres dimensions et le développement de certaines facultés psychiques.

Le Dr. John Smythies nous explique ainsi ce phénomène de "Matrice" sur laquelle notre cerveau est branché : "*Les preuves neurologiques sont assez nombreuses pour montrer que nos données sensorielles, y compris somatiques, ne peuvent être identiques à des objets extérieurs mais uniquement à des états cérébraux précis. Si nous ôtions le cerveau d'un enfant pour le relier à un ordinateur géant qui enverrait des stimuli appropriés aux nerfs sensoriels, l'individu en question mènerait une sorte de vie moyenne parfaite ; en fait, il vivrait toute vie que nous programmerions. Les champs sensoriels de la conscience sont des constructions du système nerveux, et non l'appréhension directe d'objets matériels extérieurs. En d'autres termes, les mécanismes physiologiques de la perception fonctionnent comme la télévision et non pas comme un téléscope.*" [54]

Les facultés psychiques et extrasensorielles que peuvent provoquer la dissociation et la connexion avec d'autres dimensions est une réalité totalement intégrée et utilisée dans la plupart des traditions préindustrielles, mais aussi par la "religion sans nom" dominatrice, pour qui la capacité de dissociation est un critère génétique très important. L'anthropologiste Ruth Inge-Heinz, qui a étudié les possessions dans de nombreuses cultures écrit : "*Le concept qui définit un "esprit sain" diffère considérablement d'une culture à l'autre* (…) *Il peut-être très destructeur de poser l'étiquette de "maladie mentale" sur un état extraordinaire de conscience. Un état de dissociation mentale ne veut pas forcément dire qu'il s'agit d'un individu auquel l'on doit mettre une camisole de force. De nombreux états dissociatifs qui se produisent en Asie du sud-est par exemple sont tout à fait contrôlés et intégrés dans la culture traditionnelle.*" [55]

Comme nous l'avons vu au chapitre 2, le chaman transforme un état subit en un état dominé, une dissociation passive en une dissociation active : c'est un guérisseur qui s'est auto-guéri. Dans certaines cultures, les personnes qui se comportent avec des caractéristiques de maladie mentale sont traditionnellement associées avec le divin, surtout si elles reçoivent des visions ou des messages spécifiques. La possession par une entité extérieure est souvent considérée comme une aide pour devenir guérisseur ou devin. Le *DSM-IV Casebook* (complément du *DSM* apportant des cas pratiques et des témoignages) rapporte le cas d'une femme reconnue par sa communauté comme étant capable de communiquer avec les ancêtres et de prédire l'avenir : "*Parfois Dieu entre dans moi, il fait très chaud lorsqu'il me donne des visions*." (…) "*Cette femme a des symptômes qui seraient considérés comme psychotiques si ils étaient constatés par une personne venant d'une société ne partageant pas sa culture et ses croyances (Guinée). Elle croit qu'elle a des pouvoirs spéciaux, alors que pour certains elle a juste des hallucinations. Dans sa culture locale, ces phénomènes sont très fréquents. Sa communauté lui attribue le rôle de guérisseuse et accepte ses expériences et ses comportements anormaux comme quelque chose de tout à fait normal pour quelqu'un qui tient ce rôle. En effet, elle est une guérisseuse qui a beaucoup de succès. Sa communauté lui attribue donc le rôle de guérisseuse et son comportement n'est pas considéré comme quelque chose à traiter et à guérir.*"

Dans le livre "*Le Défi Magique: Satanisme et Sorcellerie*", Jean Baptiste Martin écrit :
"*Ernesto De Martino commence par relever que dans les cultures qui sont habituellement l'objet d'études ethnologiques, on a très souvent observé que certains états psychiques particuliers étaient très courants, comme si les indigènes semblaient y être naturellement prédisposés. Ces états s'installent à la suite de traumatismes ou d'émotions qui précipitent le sujet dans une condition particulière, caractérisée par la perte de l'unité du Moi...*" [56]
Autrement dit, l'ethnologue De Martino décrit ici une dissociation pouvant provoquer un fractionnement (*perte de l'unité du 'Moi'*) et une séparation du corps physique et du corps spirituel créant une ouverture vers une autre dimension et l'accès à la possession et aux pouvoirs paranormaux. C'est un processus courant dans les cultures préindustrielles, mais également pratiqué par les cultes sataniques / luciférien.

En octobre 2014, l'émission *Sept à huit* de TF1 a diffusé un reportage consacré aux "*Mah Song*" de Thaïlande, aussi appelés les "*chevaux possédés*". Ces hommes, vénérés comme des dieux, entrent dans de profonds états de transe dissociative se disant être possédés par des dieux. Dans ces états altérés de conscience, les Mah Song accomplissent des choses tout à fait extraordinaires. Le reportage a notamment suivit *Ae*, un homme de 36 ans, qui lorsqu'il est en transe, parle avec la voix d'un petit garçon dans un dialecte chinois que pourtant il n'a jamais appris. Là encore, il est possible qu'il s'agisse d'un T.D.I. mais le reportage ne parle pas de traumatismes antérieurs ni d'amnésies suite aux états de transe de *Ae*.
Selon *Ae*, la divinité qui prend possession de lui est un "dieu-enfant", c'est pourquoi il a cette voix particulière lorsqu'il est possédé. Le journaliste nous dit qu'il existerait même des "dieux-bébés" prenant possession des Mah Song...
Une fois en transe, ces hommes se transpercent les joues, les oreilles et la peau du corps avec de longues tiges métalliques. Ils ne montrent aucun signe de douleur et aucune goutte de sang ne coule. De grands chirurgiens français qui ont observés le phénomène ne l'expliquent pas car les joues sont normalement une région très vascularisée et les sectionner peut même provoquer une paralysie faciale. Durant les cérémonies, les Mah Song, en transe, vont également prouver leurs pouvoirs par des défis insensés comme de grimper sur une échelle de 18 mètres dont les barreaux sont des lames finement aiguisées, sans aucunement s'ouvrir la plante des pieds, ou encore de marcher sur des braises incandescentes sans se brûler. Des performances impossibles à faire sans de graves conséquences physiques, l'état de transe dissociatif (et l'aide des démons) est donc grandement conseillé dans ce genre de pratiques…
Mircéa Eliade écrit que "*chez les Mandchous, la cérémonie de l'initiation publique comportait jadis le*

passage du candidat (chaman) sur des charbons brûlants : si l'apprenti disposait effectivement des "esprits" qu'il prétendait avoir, il pouvait marcher impunément sur le feu." [57]

En 1992, dans un article intitulé "*Paranormal experiences in the general population* (*Journal of Nervous and Mental Disease*), le Dr. Colin Ross et le Dr. Joshi affirment qu'il y a un lien entre les expériences paranormales et dissociatives. Selon eux, les expériences paranormales seraient un aspect de la dissociation tout à fait naturel. Tout comme pour la dissociation, ces facultés psychiques peuvent être déclenchées par un trauma physique ou psychologique, généralement pendant l'enfance. Plusieurs études démontrent que de telles expériences paranormales sont plus communes chez des individus ayant un passé traumatique.

Dans son livre "*The Osiris Complex*", le Dr. Collin Ross est très clair sur le lien qui existe entre traumatismes, dissociation et facultés psychiques : "*Selon mes données, analogiquement parlant, les gènes pour la dissociation et le paranormal sont étroitement liés les uns aux autres sur le même chromosome* (…) *Tout facteur extra-génétique activant l'un aura tendance à activer l'autre car ils sont reliés. Les traumatismes sévères et répétitifs de la petite enfance sont un de ces facteurs* (…) *Les personnes hautement psychiques ont tendance à être dissociatives* (…) *Une autre manière de voir cela serait de dire que les traumatismes ouvrent une porte vers le paranormal. Cette porte est habituellement fermée dans nos cultures occidentales plutôt hostiles à ces choses là. La fragmentation dissociative de la psyché suite à un traumatisme infantile va agir sur cette porte qui reste normalement fermée* (…) *Ces facettes de la psyché humaine (traumatismes, dissociation et paranormal) ont soudainement été bannies à la fin du 19è siècle en conjonction avec le renoncement de Freud à sa théorie de la séduction. Freud avait décidé que l'inceste que lui révélait sa patiente avec un trouble dissociatif devait être des fantaisies, ce qui a entraîné un problème pour lui : si le trauma n'avait jamais existé, pourquoi sa patiente avait-elle ces symptômes et ces pseudo-mémoires ? Pour résoudre ce problème, il abandonna l'hypnose comme traitement de fond, écarta la dissociation en faveur de la répression, continua à ignorer le paranormal, rompit avec Jung et s'éloigna totalement des théories mettant les traumatismes sévères et leurs conséquences psychologiques au coeur de la psychopathologie. Pour supprimer un élément qu'il ne comprenait pas, il a dû supprimer quatre composantes essentielles, c'est ce qui a provoqué son éloignement de Jung, qui lui continua à s'intéresser de près à la dissociation et au paranormal*." [58]

Dans une étude sur le lien entre dissociation et phénomènes paranormaux, Douglas G. Richards note que : "*Les expériences psychiques liées de près à la dissociation révèlent de la clairvoyance, des précognitions, des apparitions, de la psychokinésie et de la télépathie* (…) *Les expériences psy sont une composante évidente de la dissociation*." Richards précise bien que ces expériences psychiques peuvent aussi être une fonction naturelle dans un processus de développement sain sans passé traumatique.[59]

Dans un article de 2003 intitulé "*Multiple Personality Disorder - Demons and Angels or Archetypal aspects of the inner self*" (Trouble de la personnalité multiple: démons et anges ou aspect archétypal du moi intérieur), le Dr. Haraldur Erlendsson écrit : "*Un aspect particulier du T.D.I. est la fréquence des céphalées (79 %) et des perceptions extra-sensorielles ; comme la télépathie, la télékinésie, la clairvoyance, la vision de "fantômes", la sortie hors du corps… Ce sont les principales caractéristiques non cliniques du T.D.I.*"

Dans l'ouvrage "*Les pouvoirs inconnus de l'homme: les extra-sensoriels*", Le Dr. Gustave Geley écrit que *les problèmes principaux que pose la mise au jour des personnalités secondes sont au nombre de deux, également ardus :*
1° Le problème de la différence psychologique avec la personnalité normale: différence non seulement de direction, de volonté; mais de caractère général, de tendances, de facultés, de

connaissances; différences tellement radicales parfois, qu'elles impliquent, entre le moi normal et la personnalité seconde, opposition complète et hostilité.
2° Le problème des capacités supra-normales, qui sont liées fréquemment aux manifestations de la personnalité seconde.
Or, si les travaux sur les personnalités multiples sont aujourd'hui innombrables et ont mis en lumière la fréquence, l'importance et le caractère polymorphe de ces manifestations, ils n'ont rien fait pour la solution du second problème, qui reste entier (…) *Ils ont montré surtout l'impuissance totale des explications de la psycho-physiologie classique vis-à-vis des facultés supra-normales.*[60]

Le Dr. James Randall Noblitt rapporte dans son livre "*Cult and Ritual Abuse*" le cas d'une de ses patientes victime d'abus rituels. Elle avait développé un T.D.I. avec une personnalité alter qui voyait les "auras" (le halo énergétique qui entoure une personne). "*Pour une raison quelconque, ces patients rapportent parfois avoir des facultés psychiques, comme par exemple la croyance qu'ils ont la capacité de voir les auras. Ces personnes pensent parfois qu'elles ont reçus un don qui leur permet de voir la lumière autour du corps des autres ; et qu'à partir de la couleur et les autres aspects de cette lumière, ils peuvent l'interpréter et faire une sorte de diagnostic sur la personne* (…) *Alors que je me renseignais davantage sur cette personnalité alter, elle m'a expliqué qu'elle avait la capacité de voir les auras en raison des rituels auxquels elle a été forcée de participer. Son père l'a averti que ces expériences devaient rester strictement secrètes.*" [61]

Le psychiatre Milton H. Erickson voyait le trouble de la personnalité multiple comme quelque chose de non nécessairement pathologique mais plutôt comme une ressource phénoménale de potentialités à exploiter. Il employait l'hypnose pour accéder aux personnalités alter et pour transformer un comportement involontaire en des actions volontaires. Il s'agit là d'inverser une force à priori négative, incontrôlable et parfois destructrice, en une force contrôlable pour en tirer un avantage positif et constructif. Le contrôle mental de type MK-Monarch cherche à développer et à exploiter tous le potentiel que recèle un individu ayant un T.D.I....

En 2014, une étude a été menée en Turquie pour déterminer la relation possible entre les expériences de possession, les phénomènes paranormaux, le stress traumatique et la dissociation. L'étude a été menée sur un échantillon représentatif de 628 femmes qui ont été testées lors d'entretiens cliniques structurés autour des troubles dissociatifs, du trouble de stress post-traumatique, du trouble de la personnalité limite (*borderline*) ainsi que sur les abus et les négligences dans l'enfance.
Chez les femmes ayant un trouble dissociatif, les phénomènes paranormaux et les possessions étaient plus fréquents que chez celles ne présentant aucuns troubles dissociatifs. Les femmes qui avaient des antécédents de traumatismes dans l'enfance, ou à l'âge adulte, avec un stress post-traumatique, ont signalé des phénomènes de possession plus fréquemment que celles sans traumas. Les phénomènes paranormaux étaient également associés aux traumatismes dans l'enfance. Le groupe de femmes avec des troubles dissociatifs liés à des traumatismes avait le score le plus élevé concernant les phénomènes de possession ou de contact avec des entités démoniaques, les communications extrasensorielles, la possession par une entité humaine et les précognitions. Cette étude montre que les phénomènes paranormaux et de possession sont à relier à la question du traumatisme et de la dissociation. Cependant, les médecins qui ont mené cette étude estiment qu'elle est encore préliminaire en raison du petit nombre de l'échantillon.[62]

Dans sa thèse de doctorat, la psychologue Margo Chandley a constaté que "*de nombreux "channels"* (ndlr: médiums) *semblent avoir vécu des négligences ou des abus.*" [63]
Dans une étude intitulée "*A Study of the correlations between subjective psychic expérience and dissociative expériences*" (étude sur les corrélations entre les expériences psychiques subjectives et les expériences dissociatives - Journal "*Dissociation*", 1991) Douglas Richards conclu que la dissociation est très souvent liée aux phénomènes de clairvoyance, de prémonitions, de psychokinésie et de

télépathie. Il rapporte que les sorties hors du corps, les transes médiumniques (*channeling*) et le contact avec des "*esprits guides*" impliquent nécessairement un processus dissociatif....

Dans son autobiographie,"*Adventures in the Supernormal*" (Aventures dans le paranormal), la célèbre médium Eileen Garrett décrit la connexion qu'il y a entre les traumatismes de la petite enfance, les phénomènes paranormaux et le développement de facultés psychiques particulières. Garrett a perdu ses deux parents qui se sont suicidés quelques jours après sa naissance. Dans sa petite enfance, elle subissait presque quotidiennement des abus par une tante qui l'élevait...
À l'âge de quatre ans, elle a senti la présence de ce que l'on appelle habituellement "un ami imaginaire", elle commença à voir les auras et à avoir des visions et des prémonitions. À l'âge adulte, Garrett a cherché à comprendre comment elle avait acquis ses facultés de médium, elle écrit : "*Je pense que l'état de transe est une partie de l'explication sur la manière dont j'ai développé mes facultés psychiques. J'ai commencé à comprendre comment la douleur et la souffrance de mes premiers jours m'avaient fait me retirer du monde matériel. Je me retirais de ce monde à tel point que même si je voyais les lèvres de ma tante s'agiter lorsqu'elle me violentait, pas un mot de ce qu'elle pouvait dire ne pénétrait mes oreilles. Je me souviens que lorsque la douleur et la peur devenaient insupportables, je pouvais rentrer à l'intérieur de moi et je devenais alors toute engourdie, je ne sentais plus la douleur. J'avais inconsciemment développé une technique d'évasion afin d'éviter la souffrance. Je peux aujourd'hui comprendre comment ce processus a ouvert la voie pour le développement des mes états de transe médiumniques.*" [64]

Kenneth Ring, l'auteur de "*The Omega Project*" a observé que les adultes qui témoignaient d'expériences aux frontières de la mort et de contact avec un phénomène d'OVNI, rapportaient aussi fréquemment des abus et des traumas durant la petite enfance. Pour Ring, ces épreuves dans l'enfance ont pu développer chez ces personnes une sensibilité particulière aux autres dimensions de l'être et aux mondes parallèles : "*Après tout, un enfant qui est exposé à une violence physique, une violence sexuelle ou un autre traumatisme sévère, sera fortement poussé à se déconnecter de son monde physique et social en se dissociant. Mais en faisant cela, il est plus susceptible de se connecter avec d'autres réalités.*" [65]

Dans le livre "*Reframing Consciousness*", l'artiste Kristine Stiles aborde le rapport entre dissociation, hyper-vigilance et mondes parallèles : "*Je pense que la capacité à se dissocier peut être reliée aux facultés psychiques à travers l'hyper-vigilance, qui est un symptôme courant en réponse à un traumatisme. L'hyper-vigilance se traduit par une attention excessive sur un stimuli extérieur allant au-delà de ce que nécessite le niveau de menace. L'hyper-vigilance joue un rôle vital pour protéger la victime d'un environnement à risque* (…) *L'hyper-vigilance permet aussi le développement d'un très grand pouvoir de concentration. Les états hypnotiques et dissociatifs sont depuis longtemps associés à des effets inhabituels sur le corps. Ce sont des fonctions mentales dans lesquelles les ressources cognitives sont entièrement focalisées sur un point précis, avec peu ou pas de distractions et avec un contrôle accru des fonctions somatiques et neurophysiologiques. Dans le cas de Joseph McMoneagle aux prises avec ses facultés psychiques nouvellement acquises après son expérience de mort imminente, il se souvient qu'un psychologue lui a suggéré que cette expérience aux frontières de la mort l'avait rendu plus sensible aux autres formes de détails. Il décrit cette nouvelle faculté comme une "connaissance spontanée", un "nouveau fonctionnement psychique". L'hyper-vigilance dissociative bloque littéralement le bruit, ou la pollution extérieure, qui interfère habituellement avec le point de focalisation, permettant ainsi à la conscience d'accéder à une vision à distance ou d'autres phénomènes psychiques* (…) *Mon hypothèse est que l'hyper-vigilance pourrait très bien être une caractéristique de première importance dans la connexion entre le traumatisme et les capacités multidimensionnelles. Ce qui peut également expliquer pourquoi à la fois les formes de méditations orientales et les techniques de concentration occidentales prennent une place de plus en plus importantes dans les processus tels que la visualisation à distance* (…) *Selon moi, la dissociation*

traumatique et l'hyper-vigilance peuvent entraîner un processus filtrant le "bruit mental" et permettant ainsi à la conscience de fonctionner sur un mode multidimensionnel." [66]

Dans le livre "*The Shattered Self: A Psychoanalytic Study of Trauma*" (le *Moi* en lambeaux: une étude psychanalytique du trauma), les psychanalystes Richard Ulman et Doris Brothers rapportent le témoignage d'une femme de 36 ans, Jean, ayant été victime d'inceste qui débuta à l'âge de 10 ans avec son oncle et qui continua avec son beau-père et son beau-frère. Les traumatismes semblent avoir développé certaines facultés psychiques particulières chez cette femme : "*La réaction habituelle de Jean face aux viols était de se "déconnecter complètement de son corps", se répétant à elle-même que "cela n'est pas vraiment réel". Jean était fière de sa capacité à garder le contrôle lors des viols en ne montrant aucun signe visible d'angoisse. Elle se rappelait aussi un rituel avant d'aller se coucher où elle ralentissait sa respiration au maximum et restait ainsi immobile comme une morte afin de se rassurer sur le "contrôle total" qu'elle pouvait avoir sur son corps. Jean a raconté que souvent durant la journée, elle "écoutait le silence", convaincue qu'elle possédait des pouvoirs extrasensoriels pour détecter les dangers. Elle marchait entre les bungalows avec ses yeux fermés afin de tester ses facultés paranormales consistant à ressentir toute chose pouvant menacer sa sécurité* (…)
Jean a également rapporté avoir eu des prémonitions sur la tentative de suicide de sa mère. Elle a décrit des "visions" répétitives de sa mère se coupant la gorge quelques mois avant que cela n'arrive. Elle décrira une prémonition similaire à l'âge de 17 ans, avant que son père biologique réapparaisse soudainement à sa porte (…)
Jean a aussi décrit sa relation avec un homme "psychique" et charismatique qui produisait et vendait des films pornographiques sadomasochistes (…) *Jean a raconté qu'elle a souvent participé à des scènes sadomasochistes, des fois cela durait plusieurs jours et elle se retrouvait alors dans un état de détachement : "Je quittais mon corps en quelque sorte et je me concentrais pour ne pas être blessée." Après ces séances, Jean affirme que ses souvenirs sur ce qu'il s'était passé étaient extrêmement vagues et que seules les douleurs et les marques sur son corps pouvaient lui rappeler son expérience. Jean tirait une grande satisfaction de pouvoir ainsi séparer ses émotions de la douleur physique de son corps. "Les courbatures et la douleur renforcent mon sentiment d'être quelqu'un de spécial. Les marques et les ecchymoses sont la manière dont je mesure l'estime que j'ai de moi." déclare-t-elle.*
Plusieurs années après, Jean s'est remise à étudier pour obtenir un diplôme en criminologie pour pouvoir faire carrière dans la police. Cependant, après avoir passé l'examen d'entrée, elle décida de ne pas rejoindre la fonction publique. Elle avait elle-même ouvert un bureau d'enquête privé en relation avec les forces de police (…) *Elle a contribué à résoudre des affaires criminelles grâce à ses "pouvoirs psychiques" dit-elle. Elle entrait en état de transe dans lequel elle fournissait aux enquêteurs des informations comme des plaques d'immatriculations ou les lieux de planques des criminels* (…)
Un matin, Jean s'est réveillée avec une forte fièvre, d'intenses douleurs et des enflures aux articulations. Les symptômes étaient si sévères qu'elle devait marcher avec des béquilles puis avec un fauteuil roulant. Le médecin qu'elle a consulté a été incapable de trouver la cause des symptômes. Il a tenté plusieurs traitements médicaux, mais sans succès. Désespérée, Jean s'est mise dans un état de transe dans lequel elle a revécu les abus sexuels de son beau-père et de son beau-frère (…) *Selon elle, après chaque épisode de transe, les symptômes inexplicables disparaissaient, pour réapparaître de nouveau plus tard, ce qui nécessitait la répétition du processus* (…)
Pendant quelques années, Jean a travaillé dans un magasin de santé alternative. Elle a alors découvert qu'elle avait un succès remarquable pour la guérison de divers troubles physiques grâce à l'utilisation des herbes et des gemmes (pierres fines, semi précieuses ou précieuses). Elle nota que sans aucune formation, elle "connaissait" instinctivement comment guérir les gens qui se présentaient à elle (…) *Elle a également rapporté qu'elle avait de nombreux symptômes de stress post-traumatique comme l'hyper-vigilance, une réactivité exacerbée et des troubles du sommeil."* [67]

Pour Gardner Murphy, l'ancien président de l'*American Psychological Association*, les maladies

graves, ou plus globalement les éléments perturbateurs ou les situations d'alertes, peuvent conduire à développer une sensibilité psychique plus accrue. Nous pouvons prendre comme exemple le cas des personnes avec un T.D.I. dont le sens de la vue s'est modifié, ce qui a eu pour conséquence de créer chez elles une mémoire photographique exceptionnelle. Cette mémoire photographique est également liée à l'hypervigilance et à l'hypersensibilité développée en réponse aux traumatismes. Le cerveau des survivants d'abus met en place une hypervigilance constante et une capacité à *lire* les autres personnes de manière très précise. Ces personnes vont être capables de décrypter et d'analyser automatiquement et inconsciemment les comportements, le langage du corps, les expressions faciales, le ton de la voix et les autres signaux venant des bourreaux pour tenter d'obtenir une petite avance pouvant éventuellement leur éviter les violences, voir même la mort. Cette hypervigilance systématique restera présente pendant longtemps et dans toutes sortes de situations. Avec le stress post-traumatique, le cerveau développe également des facultés sensorielles très fortes, décuplant l'ouïe, l'odorat, le goût, la vue et le toucher. Dans une personnalité fractionnée, un des cinq sens pourra être hyperdéveloppé chez un alter, tandis qu'un autre alter aura d'autres particularités.

La thérapeute et assistante sociale Susan Pease Banitt, l'auteur de "*The Trauma Tool Kit*" (La boîte à outil du trauma), explique elle aussi comment certaines facultés paranormales peuvent se développer chez un individu ayant vécu de sévères traumatismes. Le fait de grandir dans un milieu violent oblige l'enfant à anticiper les humeurs des agresseurs et pour cela il va devenir hyper intuitif, une conséquence de son hypervigilance. L'enfant peut ainsi développer des capacités télépathiques ainsi qu'une sensibilité accrue de ses neurones miroirs et une sensibilité aux énergies électromagnétiques émanant des personnes. Les violences physiques ou les abus sexuels vont aussi perturber le fonctionnement des *chakras* (centres énergétiques) chez la victime. L'énergéticienne Barbara Brennan qui a travaillé sur la circulation de l'énergie dans le corps humain a noté que certains types de violences, comme les abus sexuels peuvent "*déchirer*" les *chakras*, cela les déverrouille d'une manière brutale et inappropriée, provoquant ainsi une ouverture énergétique déséquilibrée. Cette brèche anormale va rendre le corps énergétique de la personne plus perméable et donc plus vulnérable. Comme nous l'avons vu, cela peut entraîner une connexion particulière aux autres dimensions avec des phénomènes paranormaux incontrôlables. La dissociation est un état altéré de conscience, tous les chamans qui se dissocient, qui entrent en transe, ont besoin d'apprendre à s'ancrer, à se "relier à la terre" lorsqu'ils accèdent aux autres dimensions. Un enfant qui subit une profonde dissociation lors d'un traumatisme n'a pas cette connaissance et cette capacité pour s'ancrer, pour "garder les pieds sur terre" afin de préserver son équilibre. Il n'est alors plus ancré, plus centré, c'est ainsi qu'il peut devenir sujet à des attaques d'entités démoniaques et à des expériences paranormales incontrôlables.

Dans un article publié par le "*Journal of Spirituality and Paranormal Studies*" intitulé "*Childhood Influences That Heighten Psychic Powers*" (Les influences dans l'enfance qui augmentent les pouvoirs psychiques), Sylvia Hart Wright cite plusieurs études et plusieurs témoignages sur le lien qui existe entre traumatismes et pouvoirs paranormaux. Durant des années Wright a interviewé des centaines de personnes ayant vécu des expériences aux frontières de la mort, ayant des facultés médiumniques ou autres capacités extrasensorielles. Il ressort de ces entretiens que le stress durant la petite enfance est un facteur important dans le développement des pouvoirs psychiques chez l'adulte. Elle a notamment interviewé un *remote viewer* (une personne ayant des facultés de vision à distance) internationalement connu ayant vécu une enfance très difficile, il lui a déclaré : "*Toutes ces choses avec lesquelles les enfants ne devraient pas avoir à traiter, nous y avions affaire très souvent. C'est en quelque sorte l'histoire de Jekyll et Hyde. Vous devenez ultra-sensible afin de pouvoir jauger l'état de la situation avec l'un ou l'autre des parents. Plus ils buvaient, plus ils devenaient Mr Hyde.*"

Plusieurs autres personnes avec des facultés psychiques particulières ont rapporté que leur père alcoolique avait lui-même certaines capacités extrasensorielles. Cela vient renforcer le fait que les pouvoirs psychiques se transmettraient possiblement de façon génétique, tout comme les facultés

dissociatives. De plus, un parent qui a été lui-même victime, et qui reproduit les violences ou les abus sur ses enfants va déclencher et renforcer chez ces derniers cette prédisposition à la dissociation et aux facultés extrasensorielles : toujours ce cercle vicieux transgénérationnel…

Une étude qui a été menée sur 1400 américains (*NORC-Luce Foundation Basic Belief Study, National Opinion Center*, Université de Chicago) a montré que les personnes ayant des facultés psychiques avaient vécu davantage de conflits familiaux durant leur petite enfance comparé aux autres. Le sociologue américain Andrew Greeley conclu entre autre que les expériences psychiques paranormales semblent avoir en partie pour cause une enfance avec de sérieuses tensions familiales.[68]
Une étude canadienne a également montré un lien entre la créativité chez l'adulte et la qualité des relations familiales durant la petite enfance. Il a été rapporté que les adultes créatifs venaient souvent de familles très conflictuelles et que ces traumatismes avaient eu un impact significatif sur le niveau de créativité du futur adulte.[69]
Une autre étude datant de 2011 montre qu'il pourrait y avoir en effet une connexion entre la créativité et les traumatismes, en particulier avec le stress post-traumatique. Au début de leurs recherches, Robert Miller et David Johnson pensaient que le stress post-traumatique aurait diminué les facultés créatives de la personne. Mais l'étude a révélé que le groupe d'individus ayant subi un traumatisme comparé à un groupe sans trauma, avait de bien meilleures capacités à faire des représentations symboliques.[70]

Les troubles psychiques, particulièrement les troubles de la personnalité semblent aussi liés à ce que l'on nomme communément le "génie". Le trouble bipolaire a été qualifié par certains comme une "*brillante folie*" à cause de l'expansion psychique qu'il peut parfois entraîner, autant vers la créativité constructive que vers la psychose destructrice. Daniel Smith, professeur à l'université de Glasgow a mené une étude démontrant que les troubles psychiques, notamment la bipolarité, se retrouvent en effet plus fréquemment chez les gens disposant d'un quotient intellectuel et d'une créativité supérieure à la moyenne. Il a déclaré au journal anglais *The Gardian* : "*Il est possible que de sérieux troubles du comportement, comme la bipolarité, soient le prix à payer pour disposer de qualités d'adaptation comme l'intelligence, la créativité et la maîtrise verbale*." Cependant, comme Daniel Smith l'explique, si une corrélation existe, le mécanisme n'a rien d'automatique, le trouble bipolaire ne produit évidemment pas des génies à la chaîne…

Autrefois, la *maladie* psychique était même considérée comme un don et elle l'est encore de nos jours dans certaines cultures. Aristote déclarait : "*Aucun grand génie n'a jamais existé sans un brin de folie*". Un des savants le plus représentatif est certainement Nikola Tesla, ce génie américano-serbe qui est l'inventeur d'innombrables brevets comme le moteur électrique, le courant électrique alternatif, la radio, la télécommande, la robotique, le laser, les ampoules fluorescentes, l'énergie libre, etc. Tesla maîtrisait pas moins de douze langues et sa mémoire photographique associée à sa capacité d'animation mentale était un atout exceptionnel pour son travail d'ingénieur. Cet homme extrêmement ingénieux et hyper-productif souffrait de plusieurs maladies mentales : un trouble du déficit de l'attention (souvent lié à de l'hyperactivité), un trouble obsessionnel compulsif (TOC) et un trouble bipolaire. Nikola Tesla souffrait également de nombreuses phobies ou au contraire de passions démesurées. Une explication de ses troubles psychiques et de son génie viendrait des expériences de mort imminente qu'il aurait vécu dans sa jeunesse. Lorsqu'il était enfant, il a failli se noyer et il aurait alors fait une sortie hors de son corps physique. Plus tard durant sa carrière, Tesla eu un accident en travaillant sur une bobine électrique, il entra en contact avec une charge électromagnétique de plusieurs millions de volts. Il a rapporté que durant cette expérience aux frontières de la mort, il est entré dans un état où il pouvait voir le passé, le futur et le présent sur un même plan, dans ce qu'il qualifia de "*vision mystique*". Il déclara qu'il avait voyagé à travers l'espace et le temps, chose commune aux témoignages de sortie hors du corps lors des expériences de mort imminente. Cette notion d'espace temps alternatif que l'on retrouve également avec les fragments d'âme perdus.

Certains scientifiques comme le Dr. Yehuda Elkana et le Dr. Gerald Holton ont soutenu que les découvertes et les grandes innovations scientifiques étaient associées à l'intuition créatrice. L"intuition" est définie comme "*la capacité de sentir ou de savoir immédiatement les choses sans aucun raisonnement*." Carl Jung définit l'intuition comme une "*perception par l'inconscient*". Les traumatismes qui provoquent une hypervigilance et une hyper-intuitivité peuvent donc indirectement développer une certaine créativité chez la victime. Selon une étude scientifique suédoise : "*Les personnes créatives (domaines artistiques et scientifiques) présenteraient un risque plus élevé de troubles bipolaire et de schizophrénie…* Précisons ici qu'il s'agit de la configuration du cerveau et de l'état psychique qui engendrent des capacités créatrices supérieures à la normale, et non la créativité qui engendre des risques de troubles mentaux…

L'équipe scientifique du *Karolinska Institute* a montré que les artistes et les scientifiques étaient plus nombreux dans les familles touchées par les troubles bipolaires et la schizophrénie, en comparaison avec la population en générale.[71]
Si l'on se rapporte à certaines études montrant que les troubles de la personnalité tels que le trouble bipolaire, le trouble *borderline* ou la schizophrénie ont le plus souvent une origine traumatique remontant à l'enfance, le lien entre traumatismes et créativité peut donc être établi. Le génie artistique ou scientifique pourrait avoir pour origine une *défaillance* dans l'organisation des connexions cérébrales, ou devrait-on dire plutôt un *câblage* particulier du cerveau. Câblage qui se développerait lors des expériences de vie du jeune enfant, car c'est son vécu qui va façonner l'organisation neuronale de son cerveau. Voici ce que l'artiste peintre Lynn Schirmer, survivante d'abus rituels et de contrôle mental, a déclaré à ce sujet lors d'une conférence *S.M.A.R.T.* de 2006 :

- Pensez-vous que les abus vous ont rendu plus créative ?
- Tout à fait. Auparavant, je pensais que les artistes étaient nés avec leur talent, mais je n'y crois plus du tout. Je crois que cela arrive à cause des effets des traumatismes de la petite enfance sur les différentes parties du cerveau.

L'actrice Meg Ryan a déclaré en 2003 dans le *Los Angeles Times* : "*Je ne pense pas que vous vouliez volontairement cultiver des expériences traumatiques ou dramatiques dans votre vie dans le but de devenir un artiste. Je pense alors que vous auriez tout faux. Mais vous pouvez l'utiliser… Il y a un pouvoir rédempteur dans votre vie lorsque vous passez à travers des difficultés.*"

Le processus créatif artistique et scientifique a parfois été décrit avec des termes se rapprochant beaucoup de la dissociation, de la transe, voir même de la possession. En effet, l'état second qui accompagne l'activité de certains créateurs débouche parfois sur des phénomènes si déroutants qu'ils ont parfois été classés dans les phénomènes occultes et paranormaux. La personne s'efface et laisse la place au génie artistique ou scientifique, elle devient alors le médium de quelque chose qui souvent le dépasse, quelque chose qui s'exprime à travers elle. Voilà un trait commun à beaucoup de grands artistes de notre monde, comme nous allons le voir dans le chapitre 9 sur l'industrie du divertissement. Il existe une relation étroite entre hypnose, dissociation, imagination et expériences paranormales comme la médiumnité, à la fois chez les artistes et chez les personnes ayant un passé traumatique, qui sont souvent les mêmes...

Durant les années 80, certains psychologues avaient constaté que les personnes qui avaient vécu des traumatismes sévères durant la petite enfance témoignaient très souvent d'expériences psychiques paranormales. Ils avaient alors conclu que les traumas de l'enfance les avaient conduit à se dissocier et qu'au lieu d'être dans l'instant présent, ils avaient tourné leur attention vers leur monde imaginaire… ce qui expliquait leurs "délires" paranormaux. Mais par la suite, le psychologue britannique Tony Lawrence a travaillé sur une série d'études statistiques montrant que le lien existant entre les traumas et les expériences psychiques paranormales était plus fort que le lien existant entre les traumas et le

monde imaginaire. "*Vous avez un lien direct entre les traumatismes de la petite enfance et les expériences paranormales. Vous n'avez pas nécessairement à avoir une bonne imagination pour vivre une expérience paranormale. Même les personnes qui ont un monde imaginaire faible peuvent expérimenter un vécu paranormal, en raison du fait qu'ils ont eu un trauma durant leur enfance.*" [72]

Le Dr. Richard Boylan qui a beaucoup écrit sur le sujet des extra-terrestres et des OVNI, a rencontré et interviewé de nombreux témoins. Il a trouvé cinq points communs chez les personnes ayant été enlevées ou ayant observé des extra-terrestres ou des OVNI :
- Ces individus possèdent un haut niveau de capacités psychiques.
- Des phénomènes similaires sont constatés avec d'autres membres de la famille (multi ou transgénérationnel)
- Des enfant qui ont subi de sévères abus ou traumatismes.
- Des individus ou des familles entières liées au gouvernement et/ ou aux agences de renseignements ou ministères.
- Il s'agissait très souvent d'Amérindiens, d'indigènes.

Il existe également une forte corrélation entre les sites où sont pratiqués des activités occultes, telles que les abus rituels, les installations militaires secrètes et les manifestations d'OVNI et témoignages d'abductions (enlèvements) par des E.T.. Nous ne nous étalerons pas ici sur la question des extra-terrestres qui est à mettre en lien avec l'existence des anges déchus, les "démons", l'armée Luciférienne. Voici un extrait du livre "*Satanic Ritual Abuse, Principle of Treatment*" dans lequel le Dr. Colin Ross nous explique les fortes similitudes entre abus rituels sataniques et abductions : "*Il y a des milliers de personnes en Amérique du Nord aujourd'hui qui ont des mémoires qui remontent concernant un enlèvement extra-terrestre dans un vaisseau spatial, avec des expérimentations effectuées sur elles* (…) *Ces "abductés" arrivent en thérapie avec des périodes de temps manquantes ainsi que des symptômes post-traumatiques inexplicables, tout comme les survivants d'abus rituels sataniques. Les abductés rapportent qu'ils ont eu des barrières amnésiques hypnotiques délibérément implantées par les E.T., les survivants de cultes sataniques décrivent exactement la même programmation faite par leurs bourreaux. Les survivants d'abus rituels sataniques décrivent aussi des grossesses forcées, des expérimentations médicales en laboratoires et des avortements avant le terme de la grossesse. La différence est que les satanistes utiliseraient les foetus pour les cérémonies tandis que les E.T. les élèveraient.*" [73]
Dans son livre intitulé "*Mind-Control, World Control*", Jim Keith écrit que les affaires d'abductions extra-terrestres serviraient à couvrir les expérimentations sur le contrôle mental effectuées par des humains en chair et en os.

Brad Steiger, auteur d'ouvrages sur le paranormal et sur l'ufologie, a interviewé de nombreux médiums et autres personnes ayant des facultés extrasensorielles. Il rapporte que la plupart d'entre eux sont passés au travers une série de traumatismes durant leur petite enfance ou leur jeunesse.[74] Selon lui, ces individus ayant un passé traumatique semblent être des candidats de premier choix pour certains programmes militaires, notamment pour les expérimentations psychiques paranormales telles que la vision à distance, ou "*remote viewing*". Lyn Buchanan est un ancien "*remote viewer*", il définit ainsi ces techniques psychiques : "*Il s'agit de l'exploitation structurée et scientifique du potentiel naturel humain à des fins de renseignement. Cela sans avoir à passer par les cinq sens habituels ou par des équipements tels que la photographie, l'électronique ou autres dispositifs.*" [75]
Joseph McMoneagle, un autre vétéran des programmes de *remote viewing* du gouvernement U.S. a reconnu que ces techniques servent à faire de l'identification, c'est à dire à connaître des détails précis sur quelque chose qui ne peut être accessible que par des perceptions extrasensorielles. Des personnes comme McMoneagle ou encore David Morehouse ont été recrutées dans ces programmes suite à des événements paranormaux qui sont arrivés dans leurs vies : une expérience de mort imminente, un contact avec un OVNI puis des sorties spontanées hors du corps. Il explique que pour les programmes

de *remote viewing*, le gouvernement U.S. recrutait des vétérans du Vietnam qui avaient vécu des situations extrêmement traumatisantes durant la guerre. Dans son livre "*Mind Trek*", McMoneagle affirme que le traumatisme est quelque chose de nécessaire pour pouvoir développer des capacités de vision à distance. Il déclare que suite à son expérience aux frontières de la mort, la première conséquence a été un état dépressif. La deuxième conséquence était ce qu'il nomme la "*connaissance spontanée*", c'est à dire qu'il savait ce que les personnes étaient en train de penser lorsqu'elles lui parlaient. Il connaissait certaines choses privées sur les gens, des choses que ceux-ci n'avaient jamais divulgué ouvertement et dont il n'était pas censé être au courant. Le troisième effet de cette N.D.E. a été des sorties spontanées hors de son corps physique, il se retrouvait parfois à planer au-dessus de côtes océaniques inconnues.[76] Un des élèves en *remote viewing* de Lyn Buchanan décrit une de ses expériences ressemblant à tout point à une dissociation de la personnalité : "*Je flottais avec une base de personnalité différente, je ressentais un léger mais notable changement de personnalité qui s'opérait*." [77]

Comme nous l'avons vu dans le chapitre sur le MK-Ultra, la CIA s'est intéressée de près aux phénomènes psychiques paranormaux. Lorsqu'elle a travaillé sur la dissociation et le fractionnement de la personnalité, elle a ouvert une porte vers les autres dimensions (que les chamans connaissent depuis des milliers d'années). La NASA a également fait des recherches dans le domaine du paranormal. Dans l'émission de radio *Coast to Coast*, présentée par Mike Siegel, l'astronaute Gordon Cooper a confirmé l'existence d'un programme de contrôle mental impliquant de jeunes enfants. Un projet mené par la NASA dans les années 50 et 60. Durant l'émission, Mike Siegel a questionné l'astronaute à propos de ces "*Star Kids*" (enfants des étoiles). Cooper a déclaré qu'il s'agissait d'enfants ayant des capacités mentales exceptionnelles, exploités dans une sorte de programme MK. Il a décrit comment ce programme de la NASA cultivait et exploitait les pouvoirs psychiques de certains enfants. Des facultés telles que la télépathie, le *remote viewing* et les sorties hors du corps. Les "groupes d'études" incluaient également des protocoles d'apprentissage permettant aux sujets d'assimiler de grandes quantités de connaissances d'une manière très rapide, ainsi que de développer une mémoire ultra performante. Le programme consistait également à développer chez ces enfants la clairvoyance et l'imagination guidée qui sont les bases pour pratiquer efficacement le *remote viewing*.[78]

Voici ce que la survivante du programme MK-Monarch, Cathy O'Brien, rapporte à propos du lien entre la NASA et les programmes gouvernementaux de contrôle mental : *Que je sois dans des bâtiments militaires, dans ceux de la NASA ou dans ceux du gouvernement, la procédure consistant à maintenir mon esprit sous contrôle absolu continuait de correspondre aux exigences du projet "Monarque". Cela incluait, préalablement à tout traumatisme physique et/ou psychologique, la privation de sommeil, de nourriture et d'eau, des électrochocs à haut voltage et la programmation hypnotique et/ ou par harmoniques de compartimentations/personnalités spécifiques de ma mémoire. Ce que j'endurais à partir de cette époque-là via divers équipements high-tech et autres méthodes, donna au gouvernement américain un contrôle absolu sur mon esprit et sur mon existence* (…) *Wayne Cox et moi nous rendîmes en plusieurs occasions en Floride, les parents de sa mère vivant à Mims, qui n'était qu'à quelques minutes du 'Kennedy Space Center' de la NASA à Titusville. Comme mon père, il veillait conformément aux ordres à ce que j'aille là-bas pour des tests et autres séances de programmation liés au contrôle de l'esprit. Cox me considérait comme une "Élue", et employait souvent ce terme du projet "Monarque" de la CIA en parlant de moi pour fièrement "justifier" de me laisser dans les installations de la NASA* (…) *Le contrôle de l'esprit par l'armée était rapide, effectif et synonyme de haute technologie, mais ce fut ma programmation par la NASA qui me lança en tant que "mannequin présidentiel". Même si Aquino effectuait ma programmation autant dans des installations de l'armée que dans celles de la NASA, c'est par la NASA qu'il avait accès aux ultimes avancées de la technologie et des techniques utilisées. Celles-ci incluaient des "trompe-l'esprit" tels que les conteneurs à privation sensorielle, réalités virtuelles, simulateurs de vol et autres harmoniques. À l'âge de deux ans, Kelly (la fille de Cathy) avait déjà été soumise à Aquino et à ses*

programmations via ces ultimes avancées technologiques, lesquelles brisèrent son fragile esprit d'enfant avant même que sa personnalité de base n'ait eu la possibilité de se former (…) dans les profonds sous-sols du labo' de contrôle de l'esprit de la NASA au 'Godard Space Flight' Center proche de D.C., Bill Bennett commença à me préparer pour le programme en question. La NASA utilise diverses "drogues de synthèse de la CIA" pour engendrer chimiquement des transformations neuronales et induire l'état d'esprit requis à un moment précis. "'Train'-quility", la drogue de prédilection de la NASA de Huntsville, dans l'Alabama, créait une sensation de tranquille servilité et donnait l'impression de marcher sur un nuage." [79]

Kathleen Sullivan est également une rescapée qui a subi des abus rituels et de la programmation MK dans un cadre gouvernemental et militaire. Elle décrit dans son livre "*Unshackled*" comment son trouble de la personnalité multiple a été exploité pour développer chez elle des facultés psychiques particulières : "*Mes personnalités alter 'Theta' ont reçu une formation psychique spécialisée. Des enfants comme moi ont été choisis pour ce type de programmation car comme toute victime d'abus traumatiques, nous étions très sensibles aux humeurs et aux pensées des autres, surtout celles de nos agresseurs. Je suis convaincue que certaines personnes qui travaillent ou qui sont en lien avec la CIA étaient au courant de ce lien qui existe entre les traumatismes et le paranormal, cela bien avant que les professionnels de la santé mentale ne le découvrent. Je pense que la rétention permanente des informations sur ces facultés humaines, ainsi que leur décrédibilisation et la désinformation systématique, a eu lieu parce que la CIA et d'autres agences de renseignements qui ont financé des recherches sur le paranormal avaient tout intérêt à maintenir cette connaissance hors du domaine public.*
J'ai des mémoires récurrentes de mon enfance concernant une partie de ma programmation Theta mise en place par James Jesus Angleton, chef du contre-espionnage de la CIA. En raison du fait qu'il savait peut-être que je fréquentais une église chrétienne chaque semaine, il a utilisé le contenu du Nouveau Testament pour m'apprendre à élargir ma conscience. Il a commencé ma programmation mentale en me citant les paroles Jésus-Christ: "Vous ferez de plus grandes oeuvres que celles que j'ai faites"… avec nos esprits, ajoutait-il. Angleton m'a alors appris que le plus grand mur empêchant les gens d'accéder à leurs facultés psychiques naturelles pour les utiliser, était leur conviction qu'ils ne le pouvaient pas ou qu'ils ne devaient pas le faire. Il m'a appris que si je contournais ce blocage mental, je pourrais alors faire ce que je veux avec mon énergie psychique. Selon lui, je pouvais même déplacer une montagne par la télépathie aussi longtemps que j'aurais la croyance de pouvoir le faire (…) Il disait que le cerveau humain a un potentiel que nous n'avons même pas encore commencé à exploiter et il m'encourageait à l'utiliser autant que possible. D'autres programmeurs MK ont aussi conditionné mes alter Theta à croire qu'ils pouvaient lire les pensées des autres, à communiquer par télépathie et à effectuer de la vision à distance. Certaines de ces programmations ont été un succès (…) Si ces capacités sont légitimes, alors je ne pense pas qu'elles soient autre chose qu'une faculté humaine naturelle. Cependant, je pense qu'elles peuvent être considérées comme faisant partie du fruit défendu mentionné dans le livre de la Genèse, car une personne les utilisant pourrait facilement se prendre pour un Dieu. J'ai choisi de ne plus utiliser ma programmation Theta, non par crainte des démons, mais parce que je veux simplement respecter l'intégrité mentale, émotionnelle et physique d'autrui." [80]

Revenons maintenant sur les expériences de mort imminente. Le traumatisme évident d'une sortie hors du corps physique semble déclencher des expériences psychologiques et physiologiques particulières. Comme si quelque chose se déverrouillait dans les corps énergétiques / électromagnétiques de la personne. Phyllis Marie Atwater, l'auteur de "*Dying to Know You: Proof of God in the Near-Death Experience*" (Mourir pour se connaître: preuve de Dieu dans les expériences aux frontières de la mort), qui a elle-même vécu trois N.D.E a écrit : "*Quatre-vingt pour cent environ de gens ayant expérimenté un état aux frontières de la mort ont déclaré que leur vie avait changé à tout jamais. Un examen plus poussé montre malgré tout l'émergence de surprenantes dimensions. Les gens ayant vécu*

cette expérience ne revenaient pas avec uniquement un enthousiasme accru pour la vie et une vision plus spirituelle. Ils manifestaient des différences psychologiques et physiologiques spécifiques d'une ampleur jamais vécue auparavant."

Atwater a interviewé plus de 4 000 personnes ayant expérimenté une N.D.E. pour chercher à connaître les conséquences que cela avait eu sur leur vie. Elle a découvert qu'il y avait généralement une augmentation notable des capacités intuitives et médiumniques, une communication avec les esprits, les plantes et les animaux par exemple. Mais ses recherches ont également révélé que de nombreuses personnes avaient subi un changement dans le champ électromagnétique de leur corps : "*Dès le début de ma recherche sur les états aux frontières de la mort en 1978, j'ai remarqué constamment qu'une grande majorité des expérimentateurs (ceux qui faisaient aussi bien partie de mon étude que pendant une conversation extérieure avec eux) racontaient qu'ils devenaient plus sensibles aux champs électriques et magnétiques – perturbations des équipements, appareils, bracelets-montres – après leur épisode de NDE*."
Ces changements physiologiques durables, qui créent une sorte d'électrosensibilité, entrainent des interférences entre la personne et le matériel électronique qui l'entoure : des problèmes de pannes et de dérèglements d'appareils, les piles qui se déchargent plus rapidement, les ampoules qui grillent systématiquement, etc, mais aussi une extrême sensibilité aux manifestations terrestres comme les orages, les séismes ou les tornades.[81]

6 - L'homme médecine et ses animaux totem...

Voici maintenant un cas intéressant concernant un "homme-médecine" (guérisseur) amérindien. En 1989, le journal *Dissociation* a publié un article intitulé "*Multiple personality disorder with human and non-human subpersonality components*" (personnalité multiple avec des composantes de sous-personnalités humaines et non-humaines). Cet article décrit le cas d'un patient amérindien de 70 ans diagnostiqué avec un T.D.I.. Cet homme avait des pouvoirs de guérisseur et c'était un "*Medecine-man*" reconnu et respecté dans sa communauté, une tribu amérindienne ayant conservée ses traditions ancestrales. Sa personnalité était scindée en onze alter, dont quatre alter humains et sept alter non-humains. Il a été découvert que des abus dans la petite enfance étaient à l'origine de son T.D.I.. De plus, le développement et la manifestation de ces personnalités alter avait été renforcés et maintenus par le contexte culturel dans lequel avait grandi cet amérindien. Le lien fort qui existe avec les esprits de la nature et les animaux totem dans la culture traditionnelle amérindienne a renforcé son système de personnalités alter. L'homme s'était présenté de lui même pour recevoir une aide thérapeutique. En effet, la bataille intérieure entre les alter humains et animaux devenait trop violente et cela interférait avec ses capacités à pratiquer les rituels de guérison.

Le premier alter à s'être formé était celui d'un jeune garçon de onze ans, appelé "*Le Petit*". Il a été découvert que toutes les autres personnalités alter s'étaient dissociées à partir de celui-là. À l'âge de trois ans, le patient avait subi un viol par un oncle. Lors de la thérapie, l'alter a décrit qu'il était en train de jouer avec une tortue lorsque le viol s'est produit. Il raconte comment il s'est alors focalisé sur la tortue comme si il s'échappait en rampant, tout comme elle, se dissociant ainsi de la réalité traumatique. L'oncle viola l'enfant de plus en plus fréquemment et c'est l'alter *Le Petit* qui supportait systématiquement les abus grâce à cette dissociation liée à la tortue. Un jour, à l'âge de cinq ans, *Le Petit* a observé un guérisseur utiliser une carapace de tortue dans ses rituels thérapeutiques. Peu après cela, un homme de sa famille est tombé malade d'un cancer et s'est retrouvé alité. La personnalité alter *Le Petit* a raconté que lorsqu'il était dissocié en alter tortue, il s'approchait souvent pour toucher le malade et au bout d'un certain temps, l'homme s'est rétablit, son cancer était en rémission. C'est alors que *Le Petit* a reçu une place d'honneur dans sa famille. Sa mère a déclaré qu'il avait un arc-en-ciel au

dessus de la tête le jour de son anniversaire, ce qui était le signe qu'il avait en lui le pouvoir pour devenir un grand homme médecine. À partir de ce moment là, sa famille et ses voisins commencèrent à venir le voir pour des consultations.
Son alter de tortue (nommé *Pouvoir*) possédait des facultés liées au monde des esprits, pouvant être utilisées pour contrôler la douleur et traiter des maladies graves. Cet alter a commencé à se développer quand le patient avait trois ans. Les caractéristiques physiques de cette personnalité alter étaient une posture voûtée, des mouvements très lents, sa tête qui se balançait de droite à gauche ainsi qu'un langage également très lent et très limité.
Un autre alter était "*Le Vieux*", une personnalité de 70 ans. Ce fractionnement est survenu lorsque le patient était en formation avec un vieil homme médecine. Il a suivi une initiation durant laquelle il devait rester dans la forêt plusieurs jours en suivant des rites de purification avec l'interdiction de manger et de boire. De plus il devait consommer des herbes hallucinogènes et courir de longues distances. Durant cette période d'initiation intense, il lui était répété que pour devenir un bon homme médecine, il devait devenir comme son enseignant. Sous l'effet traumatique du jeûne, de l'exercice physique intense, des herbes hallucinogènes et des demandes constantes de l'alter *Le Petit* pour devenir similaire à l'enseignant, ce vieil homme médecine qui le violentait durant l'initiation, il s'est dissocié en cet alter *Vieux*, représentant son enseignant. C'est cet alter *Le Vieux* qui a donc permis au patient de devenir un véritable homme médecine. Il est à noter que la violence et les coups ne font normalement pas partis des rituels initiatiques d'apprentissage chez les amérindiens, il s'agit ici d'une grave dérive. Les comportements de cet alter étaient ceux d'un vieillard, autant dans sa posture que dans ses manières et dans sa voix.

L'homme avait aussi un alter d'aigle mâle nommé *Esprit du vent*, également apparu durant son initiation avec le vieil homme médecine. Selon lui, la plume d'aigle est une grande source de pouvoir pour la "*médecine dissociative*" des guérisseurs amérindiens. Durant l'initiation, *Le Petit* a reçu l'enseignement selon lequel l'aigle est un médium entre la terre et les "*oiseaux du tonnerre*", de puissants esprits dans la tradition amérindienne. Toujours sous l'effet du jeûne, de l'épuisement physique, des coups et des herbes hallucinogènes, *Le Petit* s'est également dissocié en cet alter d'aigle : l'*Esprit du Vent*. Dans le système T.D.I. de cet homme médecine, cet alter permet la communication avec les oiseaux du tonnerre afin d'obtenir des informations pour diagnostiquer un malade et obtenir du pouvoir pour sa guérison. Un de ces pouvoirs est la capacité d'induire chez la personne souffrante une sensation de légèreté, similaire à un oiseau, qui aurait un effet antalgique.

Ce patient amérindien avait aussi un alter de loup, un alter de panthère, un alter d'ours, un alter de hibou et un alter de serpent. Ses autres personnalités alter humaines étaient celles d'une jeune femme de 28 ans (*Moon Walker*), créée lorsque l'oncle a commencé à partager sexuellement *Le Petit* avec ses amis alcooliques. Il y avait aussi un alter guerrier nommé "*l'homme-tueur*".

Durant la thérapie, la fusion / intégration des personnalités alter a été compliquée pour plusieurs raisons. Tout d'abord la femme du patient ainsi que les personnes qu'il traitait pensaient qu'avec cette fusion, l'homme médecine allait perdre ses pouvoirs et ses capacités à contacter le monde des esprits. De plus le groupe d'alter animaux et le groupe d'alter humains étaient en conflit et leur fusion était très compliquée. Il a donc fallu faire fusionner les animaux entre eux et les humains entre eux tout en préservant les besoins spirituels du patient, ainsi que ses capacités d'homme médecine pour qu'il puisse continuer à aider sa communauté. Durant cette thérapie, chaque personnalité alter s'est montrée hautement hypnotisable. Les tests d'acuité visuelle et les évaluations neuro-sensorielles ont démontré des différences considérables entre chaque personnalité alter.[82]

Ce cas indique que le T.D.I., ce mécanisme dissociatif de défense face au traumatisme, peut se retrouver dans diverses cultures et peut éventuellement parfois expliquer pourquoi certains chamans possèdent des personnalités alter d'animaux. Des alter qui se révèlent lors des états de transe, comme